

cadences

L'ACTUALITE DES CONCERTS ET DE L'OPERA

© Marco Borggreve

Elisabeth Leonskaja
piano

Händel saül

+ Beethoven Les Quatuors

Les plus belles
croisières
en musique

 **Croisières**
d'exception

[N° 330 JANVIER 2020]



Club du 38Riv'
38 rue de Rivoli Paris



2020
le rendez-vous musical original
"Thé baroque dans le Marais"

Tarif 15 €

réduction adhérents Association Caix d'Hervelois (2020) :

12 € / -12ans : 5€

réserve-billetterie en ligne :

<http://www.38riv.com>

ou simple réservation (valable jusqu'à 16 h 45)

par mail à assoc.caix@orange.fr

Bar ouvert à 16 h 30

dimanche 19 janvier 17 h

Marin Marais

L'ensemble Barbaroco

Pablo Garrido, viole - **Eliasz Hercelin**, viole

Nicolas Arzimanoglou, théorbe - **Armin Yaldaï**, clavecin

dimanche 26 janvier 17 h

musique ancienne et irlandaise

Ensemble The Mermaids

Clémence Grégoire, flûte à bec

Stéphanie Boré-Colonna, chant

Céline Martel, violon - **Caroline Lieby**, harpe

dimanche 2 février 17 h

"Les incontournables de la flûte à bec et du clavecin"

Cima, Frescobaldi, Fontana, Van Eyck, Telemann, Hotteterre,

Laurence Pottier, flûte à bec

Zdenka Ostadalova, clavecin

dimanche 9 février 17 h

M. Marais, A. Forqueray, Fr. Couperin, R. de visée

L'ensemble « la nef des fous »

Mathias Ferré, viole de gambe - **Nicolas Makoviak**,

clavecin - **Simon Waddell**, théorbe

dimanche 23 février 17 h

oeuvres de Morley, Van Eyck, Boismortier, Telemann, Avena de

Castro, Brafman, Cysneiros, Santana

Duo Colibri

Daniele Barros et **Laurence Pottier**, flûtes à bec

dimanche 1^{er} mars 17 h

Water and Fire Music,

Fusions italienne et anglaise au XVIII^e siècle,

Ensemble Fabvla Mvndi :

Flora François, flûtes à bec - **Mathias Ferré**, viole

Carles Dorador, théorbe et percussions,

Fabricio Corrêa de Melo, luth, archiluth, guitare baroque,

dimanche 8 mars 17 h

Trios de Jean-Sébastien Bach

Yun Kim, violon - **François Fernandez**, violon et alto -

Claire Giardelli, violoncelle

dimanche 15 mars 17 h

Miniatures françaises

Boismortier, Heudelinne, Marais, Cappus ...

Jérôme Chaboseau, pardessus et dessus de viole

Jonathan Dunford, viole - **Pierre Trocellier**, clavecin

dimanche 22 mars 17 h

Ancien Monde, Nouveau Monde

Ortiz, Praetorius, Selma, Marais.

Ensemble Salmanazar

Jeanne Dorche, viole - **Benoît Bératto**, violone

Takahisa Aïda, clavecin

dimanche 29 mars 17 h

D'Attaignant à Devienne

3 siècles de flûte et clavecin

Philippe Allain-Dupré, flûte traversière

Maria-Lucia Barros, clavecin

dimanche 26 avril 17 h

« Théorie de mes cordes ».

Camille et ses invités :

« Bassano, Corelli, E. Jacquet de la guerre, Anon. et mêmes des compositeurs vivants »

Camille Aubret, violon et violon alto baroque

dimanche 3 mai 17 h

"La voix est libre"

Airs et danses de Mazzocchi, Strozzi, Caccini et Purcell

Ensemble Orpheus

Marie Grison, chant - **Clémence Grégoire**, flûte à bec et

traverso - **Victorien Disse**, théorbe

dimanche 10 mai 17 h

M. Marais, Kapsberger,

chants arabo-andalous, ottomans et occidentaux.

Duo la Morenica

Zakaria Haffar : chant, oud et santur

Françoise Enock : viole de gambe et vièle à archet

dimanche 17 mai 17 h

Appolo's Banquet

*A collection of tunes for the treble violin,
with gamba and drums*

Camille Aubret, violon - **Adrien Alix**, viole

Laurent Sauron, percussions

dimanche 31 mai 17 h

« Notes sur la mélodie des choses »

*Musique allemande des 17^e et 18^e siècles
accompagnée de textes de Rainer Maria Rilke*

Trio Générations :

Caroline Howald, flûte à bec et viole de gambe

Nolwenn le Guillou, flûte à bec

Blandine Daubercies, viole de gambe

dimanche 7 juin 17 h

" Dialogues " Sainte-Colombe / Hersant

avec trois suites du Manuscrit de Tourmus

Pascalas et Le Chemin de Jérusalem.

Ronald Martin Alonso, viole de gambe

dimanche 14 juin 17 h

Musique française et allemande à l'époque de

Louis XIV le Grand et Louis XV le Bien-Aimé

Couperin, Marais, Couperin, Bach et Cappus

Jonathan Dunford, viole de gambe

Carolyn Shuster Fournier, clavecin



Il y a 148 ans...

Naissait **Alexandre Nikolaïevitch Scriabine** le **6 janvier 1872** à Moscou. Il se retrouva rapidement orphelin et sa tante lui enseigna le piano. Sa carrière commença très tôt, avant même la fin de ses études. Personnalité pleine de facettes et de paradoxes, Scriabine développa un intérêt croissant pour le mysticisme et les liens entre les arts tout en continuant à s'exprimer dans un langage romantique passionné... Il aimait les expérimentations et travailla par exemple à faire correspondre le spectre des couleurs à la hauteur des notes après avoir été inspiré par sa visite du Palais de l'électricité à l'Exposition universelle de 1900. Il s'intéressa à l'hyperchromatisme et ses œuvres, par leur audace et leur liberté, déroutèrent plus d'un de ses contemporains... Notamment Rimsky-Korsakov qui, à l'écoute de son *Concerto pour piano et orchestre* s'exclama : « *Regardez-moi cette saloperie. [...] C'est au-dessus de mes forces.* » E.G.



SOMMAIRE

LES DOSSIERS

Händel , Saül	2
Beethoven , les quatuors	4

À PARIS

Portrait	8
Elisabeth Leonskaja	

L'ACTUALITÉ DES CONCERTS	6
---------------------------------	---

MUSIQUE DE CHAMBRE	10
César Franck	

VOIX	12
-------------	----

Elsa Dreisig	
CROISIÈRES D'EXCEPTION	13

EN FAMILLE	17
-------------------	----

LES CONCERTS

À PARIS	18
ET EN ÎLE-DE-FRANCE	

CD	26
-----------	----

MÉDIAS	27
---------------	----

À VOS AGENDAS	28
----------------------	----

Cadences • ISSN 1760 - 9364 • édité par les Concerts Parisiens • SARL au capital de 10 000 euros • 21, rue Bergère 75009 Paris • Tél. 01 48 24 40 63 • Fax 01 48 24 16 29 • Siret 44156960500013 • Directeur de la publication : Philippe Maillard • Publicité : tél. 01 48 24 40 63, publicite@cadences.fr • Rédacteur en chef: Yutha Tep • Chef de rubrique : Élise Guignard • Ont participé à ce numéro : Floriane Goubault, Michel Fleury, Michel Le Naour • Conception graphique: ASTRADA design • Diffusion: Sophie Borgès, sborges@cadences.fr • Impression: RPN-Groupe Prenant, Vitry-sur-Seine • Tirage: 50 000 exemplaires • Abonnement: 9 n^{os} 40 €

CITEO
Chaque exemplaire est
nouveau et à nos produits.

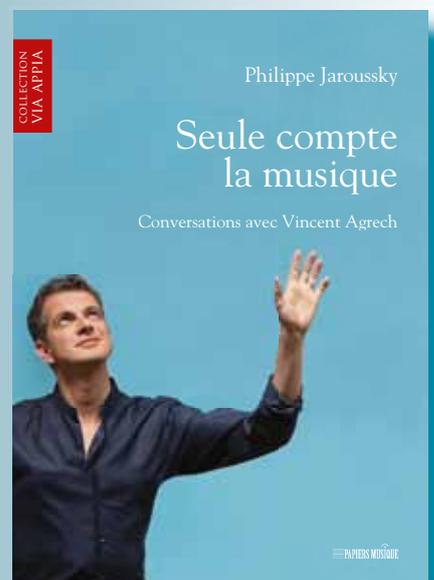


Seule compte la musique

Le récit par Philippe Jaroussky d'un parcours hors norme, celui d'un jeune garçon de la banlieue parisienne devenu l'un des plus célèbres contre-ténors du monde.

Un dialogue fertile avec Vincent Agrech, une réflexion subtile et profonde sur le métier d'artiste et la place de la musique dans la Cité.

Éditions Papiers Musique, collection Via Appia



Händel

Saül

A LA SUITE DE LA DÉSAFFECTION DU PUBLIC LONDONIEN POUR SES OPÉRAS ITALIENS, ET APRÈS LE SUCCÈS INATTENDU DE SON ORATORIO ESTHER, HÄNDEL SE LANCE DANS CE NOUVEAU GENRE DRAMATIQUE, DONNANT SES LETTRES DE NOBLESSE À L'ORATORIO ANGLAIS DONT SAÜL EST INCONTESTABLEMENT L'UN DES PLUS BEAUX EXEMPLES.

La puissance dramatique du livret

Le livret de Jennens s'inspire du Premier Livre de Samuel. Il relate la fin du règne de Saül et l'ascension de David. L'œuvre débute par l'*Epinicion*, ou *Chant de Triomphe pour la Victoire sur Goliath et les Philistins*, et s'achève par l'*Elegie sur la mort de Saül et Jonathan* qui ouvre le second livre de Samuel. L'histoire de Saül et David est un sujet qui a déjà inspiré d'autres compositeurs avant Händel : Alessandro Scarlatti par exemple avec son oratorio *Davidis pugna et victoria* (1700), traitant du combat de David contre Goliath, ou encore Marc-Antoine Charpentier et sa tragédie *David et Jonathas* (1688), axée sur l'amitié entre David et Jonathan, le fils de Saül. Mais ce qui rend l'œuvre d'Händel si poignante, c'est la variété des scènes (chœurs d'allégresse, épisode de sorcellerie, marche funèbre...) et la diversité des émotions éprouvées par les personnages. Sous la plume de Jennens, le récit biblique se transforme en une intrigue à la fois familiale et romanesque. Si David en est le héros principal, le personnage de Saül est davantage mis en valeur par le portrait psychologique qui en est fait : d'abord admiratif puis jaloux de David, il se laisse emporter par la colère et va jusqu'à convoquer le spectre de Samuel pour lui demander conseil, dans une scène digne de Shakespeare. Intervenant essentiellement à travers des passages en récitatif ou arioso, sa tessiture de basse profonde, très menaçante, contraste avec celle lumineuse de contre-ténor choisie pour incarner la perfection et la jeunesse de David, son rival. Les autres personnages ne sont pas en reste, entre Jonathan, tiraillé entre l'amour pour son père et son amitié pour David, ou ses deux sœurs : Merab, d'abord promise à David qu'elle méprise à cause de son origine sociale inférieure, et Michal, amoureuse du héros qu'elle finira par épouser.

Saül est la première collaboration de Händel avec Charles Jennens, un riche propriétaire terrien amateur d'art et de poésie. Si la relation entre les deux hommes a parfois été tumultueuse (Jennens s'est souvent montré très critique au sujet du compositeur), ils ont cependant partagé une grande amitié et travailleront à nouveau ensemble probablement sur *Israel in Egypt* (1739), puis sur *L'Allegro* (1740), *Le Messie* (1742) dont Jennens compilera les textes avec art, et enfin *Belshazzar* (1745). Il est vraisemblable qu'Händel ait reçu dès 1735 un premier livret pour *Saül*. En effet, dans une lettre datant de cette année, il remercie Jennens pour un oratorio et ajoute : « *ce que j'ai eu le temps d'en lire rapidement m'a donné la plus vive satisfaction* ». Mais le compositeur ne se met pas immédiatement au travail, pris par d'autres projets, notamment la composition d'opéras.

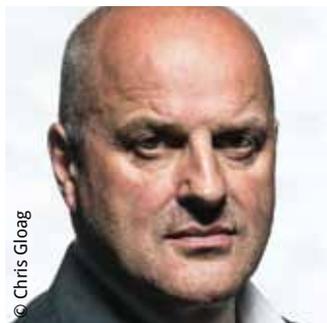
En 1738, les affaires d'Händel ne sont guère florissantes : le compositeur sort d'une maladie qui l'a, pendant un temps, gravement affaibli et la prochaine saison d'opéras prévue au King's Theater doit être annulée faute d'un nombre suffisant d'abonnés. Händel repense alors au livret de Jennens et se lance en juillet dans la composition de ce fameux oratorio sur le sujet de Saül, qu'il achève le 27 septembre suivant.



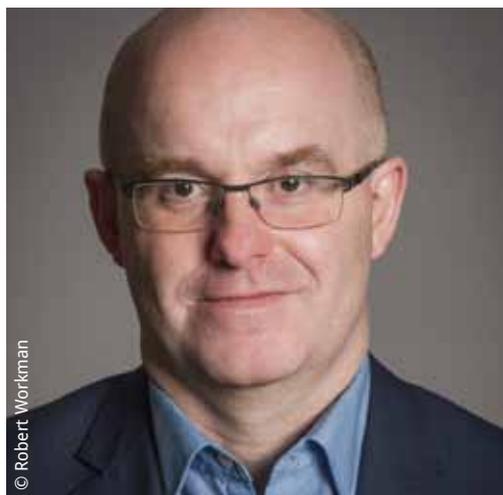
Portrait de Georg Friedrich Händel, attribué à Balthasar Denner (vers 1726-1728).

Du 21 au 31 janvier – Théâtre du Châtelet

Orchestre des Talens Lyriques, Chœur du Châtelet, L. Cummings (direction), B. Koskie (mise en scène). Avec C. Purves, K. Gauvin, A. Devin, B. Hulett, C. Ainslie...



© Chris Gloag



© Robert Workman

Händel n'hésite pas à bousculer les formes traditionnelles des scènes afin de suivre l'histoire et les états d'âme de ses personnages. L'air de Saül « *A Serpent in my bosom warm'd* » (acte I) est brusquement interrompu par une gamme descendante jouée aux cordes lorsque, de rage, le roi jette son javelot sur David. Ou encore, dans le duo entre David et Michal « *At persecution I can laugh* » (acte II), l'air prend fin sur la fuite de David qui saute par la fenêtre.

Une orchestration originale

Dans *Saül*, Händel ne cherche pas à mettre en valeur la voix de ses interprètes. Ce ne sont pas les chanteurs habituels de sa troupe italienne, et sans doute sont-ils moins virtuoses. S'il y a bien plusieurs arias dans l'œuvre, peu sont de forme da capo avec de brillantes vocalises comme dans les opéras italiens du compositeur. Au contraire, souvent très courts, beaucoup sont de forme strophique ou binaire. Händel mise davantage sur les chœurs, grande particularité de l'oratorio dont il use avec talent (en particulier dans leur traitement contrapuntique), ainsi que sur l'originalité de son orchestration.

Dans une lettre à Lord Guernesey datant du 19 septembre 1738, Jennens se moque des nouvelles « lubies » d'Händel concernant ses choix d'instrumentation : « *La tête de M. Händel est plus que jamais emplie d'asticots. J'ai trouvé hier dans son bureau un instrument très étrange qu'il appelle carillon [...]. Avec cet instrument cyclopéen, il projette de rendre le pauvre Saül complètement fou.* » De même, Jennens critique ouvertement l'acquisition d'un orgue d'une valeur de cinq cents livres : « *Cet orgue, dit-il, est ainsi construit que lorsqu'il y est assis, il a une meilleure maîtrise de ses interprètes qu'auparavant et il exulte à l'idée de la précision avec laquelle son oratorio sera exécuté grâce à cet*



© Michael Slobodian

Christophe Purves (à gauche) sera Saul et Karina Gauvin (en bas) incarnera Merab sous la direction de Laurence Cummings (au centre).

REPÈRES

23 février 1685 : naissance de Georg Friedrich Händel

1707 : *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno*, premier oratorio, en italien, de Händel

1712 : installation définitive d'Händel en Angleterre

1732 : reprise d'*Esther*, premier oratorio d'Händel en anglais

16 janvier 1739 : création de *Saül* au King's Theater de Londres

4 avril 1739 : *Israel in Egypt*

1742 : *Le Messie*

1743 : *Samson*

1745 : *Belshazzar*

1749 : *Solomon*

1752 : *Jephta*

1757 : *The Triumph of Time and Truth*

14 avril 1759 : mort de Händel

orgue ; de sorte qu'à l'avenir, il n'aura plus à battre la mesure lors de ses oratorios, et pourra rester assis à l'orgue tout le temps, le dos au public. »

Pourtant, c'est justement la richesse de l'orchestration qui participe à la force de cet ouvrage, où presque chaque air possède sa caractéristique instrumentale. Händel réserve justement à l'orgue plusieurs passages concertants : dans la symphonie d'ouverture ainsi que dans la symphonie de milieu d'acte II. C'est également l'orgue qui vient doucement clore le superbe chœur de déploration « *Mourn Israel* » dans l'acte III. Le carillon, quant à lui, accompagne l'entrée des jeunes filles célébrant la victoire de David (et suscitant ainsi la jalousie de Saül) à l'acte I, dans le chœur « *Welcome, mighty king* ». Le solo de harpeur peu plus loin, reprenant l'air épuré précédemment chanté par David « *O Lord, with Mercies numberless* », est tout aussi remarquable d'originalité. L'orchestre comporte également tout un renfort de cuivres (2 trompettes et 3 trombones) et timbales qui interviennent dès le chœur d'ouverture (« *How excellent thy name* ») et à d'autres reprises dans l'oratorio, tandis que les trombones dialoguent avec les flûtes dans la marche funèbre de l'acte III. Enfin, les bassons sont utilisés pour créer une atmosphère inquiétante dans la scène du spectre (acte III).

L'oratorio est donné le 16 janvier au King's Theater de Londres. Même s'il est reçu « *sous les applaudissements généreux d'un public nombreux et formidable* », parmi lequel se trouve la famille royale, *Saül* ne gagne pas immédiatement la faveur d'un auditoire majoritairement issu de l'aristocratie ou de la riche bourgeoisie, encore habitué aux opéras italiens. Le lieutenant-général Thomas Wentworth émet d'ailleurs une sévère critique de l'œuvre : « *J'ai entendu dire que M. Händel a emprunté au duc d'Argyle une paire des plus grandes timbales de la Tour, afin d'être sûr d'obtenir le plus de bruit possible avec une mauvaise troupe de chanteurs ; je serais surpris qu'il parvienne ainsi à réparer ses pertes antérieures* ». Malgré tout, *Saül* gagne rapidement en popularité puisque Händel en donnera six autres représentations. L'oratorio deviendra ensuite, par sa force dramatique et la variété de son orchestration, l'un des oratorios les plus célèbres du compositeur.

● Floriane Goubault

Beethoven

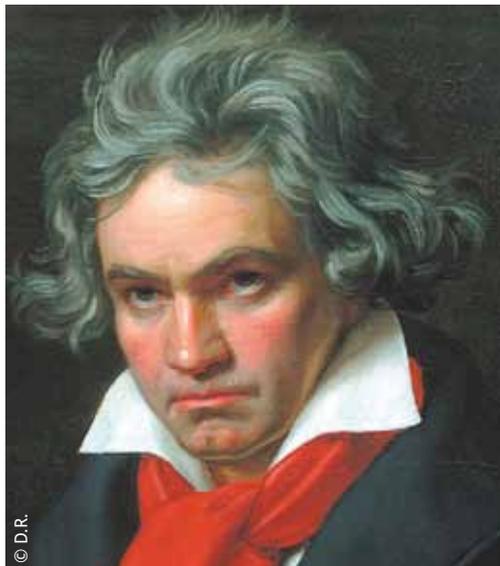
Les quatuors à c

VÉRITABLE JOURNAL INTIME, LA SOMME DES QUATUORS À CORDES DE BEETHOVEN PÉNÈTRE AU PLUS PROFOND DU CŒUR DE L'HOMME. ÉMOUVANT MESSAGE TENDANT À L'UNIVERSALITÉ, CETTE VULGATE ÉMERVEILLE PAR LA HARDIESSE D'UNE ÉCRITURE QUI BOULEVERSE FORME ET LANGAGE TOUT EN OUVRANT DES HORIZONS INFINIS OÙ ESPACE ET TEMPS SE REJOIGNENT.

La phrase prophétique du comte Waldstein adressée à Beethoven lors de son départ de Bonn pour Vienne en novembre 1792 : « Par une application incessante, recevez l'esprit de Mozart des mains de Haydn » s'applique aux six premiers *Quatuors à cordes op. 18* (1798-1800) écrits à l'aube de ses trente ans et dédiés au prince Lobkowitz. Ils résultent d'un travail acharné de dix-huit mois où le compositeur ne se contente plus de pratiquer « cette conversation entre quatre personnes de bonne éducation » dont parlait Goethe, mais s'érige en héritier de la philosophie des Lumières. Pour se faire, il s'écarte des cadres établis, restructure les mouvements, dramatise le propos et annonce le Romantisme. Si le *Quatuor n° 2 en sol majeur « Quatuor des révérences »* paraît encore prisonnier du passé, le *n° 6 en si bémol majeur*, dans son final « La Malinconia » (« La Mélancolie »), exprime une sensibilité à fleur de peau.

Un laboratoire en gestation

Les quatuors de la maturité (3 *Quatuors op. 59* de 1806 dédiés au comte russe Razoumovsky, *Quatuor n° 10 op. 74 « Les Harpes »* de 1809 et *n° 11 op. 95 « Quartetto serio* » de 1810) participent d'une période particulière-



Maître de la symphonie et du piano, Beethoven atteint cependant dans ses quatuors à une épure exceptionnelle.

Du 11 au 19 janvier – Cité de la musique

Biennale du quatuor à cordes.
Quatuor Fine Arts, Quatuor David Oïstrakh, Quatuor Borodine, Quatuor Modigliani...
Beethoven, quatuors ; Mozart, Haydn, Schumann, Chostakovitch...

ment fructueuse jalonnée par de nombreux chefs-d'œuvre. Beethoven s'affranchit progressivement de l'héritage de la Première École de Vienne et réalise une synthèse inédite. Le sentiment d'urgence, la vision orchestrale, la projection du son, le prix apporté à la construction, l'individualisation instrumentale (le *Quatuor n° 7 en fa majeur* est annoncé par une phrase soliste du violoncelle) tiennent sans cesse en haleine. Les Quatuors prennent une dimension symphonique avec une liberté d'écriture qui tient de l'improvisation. Les coups de boutoir, la juxtaposition d'éléments en apparence disparates, la notion de variation amplifiée, l'utilisation de motifs populaires (emploi du folklore dans les *Quatuors « Razoumovsky »*), la réflexion sur la dimension spatio-temporelle (longues plages de méditation de l'*Andante con moto quasi allegretto* du *Quatuor n° 9*), révolutionnent le genre.

Une épure pour l'île déserte

Les cinq derniers quatuors et la *Grande Fugue* élaborés entre 1824 et 1826 sont contemporains de la *Symphonie n° 9* et des ultimes Sonates pour clavier. Beethoven sublime la forme, et il faudra attendre les six Quatuors de Béla Bartók pour retrouver une telle concision de pensée. Le *n° 12 en mi bémol majeur op. 127* (comme le *Treizième en si bémol majeur op. 130* et le *n° 15 en la mineur op. 132*) furent commandés par un aristocrate russe de Saint-Petersbourg, le prince Galitzine, et virent le jour à Baden où Beethoven se reposait à la suite de graves problèmes de santé. Dans le *n° 12*, il atteint une forme de perfection avec un Adagio particulièrement prenant, et le *n° 13* comporte pour final la *Grande Fugue en si bémol op. 133* d'une énergie d'un jaillissement farouche aux limites de la rupture qui heurta le public viennois lors de la création par le Quatuor Schuppanzigh. L'éditeur Artaria demanda à Beetho-

cordes

ven de réécrire un Allegro final moins long, ce qu'il fit en mai 1827, publiant séparément en 1830 cette *Grande Fugue* à laquelle il tenait tant. Le *Quatuor n° 14* en sept mouvements enchaînés, « *une journée de la vie d'un saint* » selon Beethoven, demeure encore aujourd'hui une partition d'avant-garde qui concentre en un même projet idée, pensée et forme. Rythme et mélodie se confondent en une cristallisation sonore d'une liberté inouïe. Le *Quatuor n° 15* constitué de cinq mouvements est composé dans la douleur par un homme qui, au printemps 1825, frôle la mort mais voit miraculeusement sa santé s'améliorer. En un hymne d'action de grâce, retrouvant ses forces, Beethoven adresse ici un chant de reconnaissance à la Divinité, mais conscient de son génie, il écrira : « *C'est une des œuvres les plus dignes de mon nom !* » Avec le *Quatuor n° 16 en fa majeur op. 135*, paradoxalement, il se tourne à nouveau vers Haydn et Mozart (telle la *Symphonie n° 8* entre la n° 7 et la n° 9) tout en atteignant une perfection d'écriture d'une concision rare annonciatrice de Anton Webern. Non sans ironie, après s'être confronté à la grandeur des quatuors précédents et atteint une abstraction minérale, il termine son parcours le sourire aux lèvres dans un Allegro éblouissant de fantaisie humoristique qui résout la quadrature du cercle. Le désarroi de Franz Schubert : « *Qui donc peut encore faire quelque chose après Beethoven* », prend ici toute sa valeur à l'écoute du massif des quatuors à cordes du Titan de Bonn. La part de mystère, le dépassement de la forme (*Grande Fugue*) et l'intemporalité de cette musique ouvrent des perspectives sans fin à la fois aux interprètes et aux créateurs. Pierre Boulez, dans son œuvre *Livre pour quatuor à cordes* (1948), s'inscrit dans un processus comparable à celui de Beethoven : « *Le quatuor demande au compositeur qui s'y consacre discipline et exigence [...], il magnifie l'invention en même temps qu'il l'épure. Bref, le quatuor à cordes reste une épreuve, au sens initiatique du terme.* »

● Michel Le Naour



CENTRE DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE PARIS
Direction artistique : Jérôme Pernoo

Lun. 6 jan. à 20h
LE SERPENT A SONATES
Bach : Sonates pour viole de gambe et clavecin, BWV 1027-1029
Antoine Tamestit, alto - Masato Suzuki, clavecin

du 16 jan. au 1^{er} février
les jeudis, vendredis et samedis

19 h 30 : Le Single
Bach : *Les Variations Goldberg*, pour trio à cordes
Guillaume Chilleme, Léa Hennino, Adrien Bellom



21 h
concert-spectacle
LA TRUITE DE SCHUBERT

Une soirée chez Johann Michael Vogel, autour du quintette avec piano de Franz Schubert.

Avec les jeunes talents de la troupe du Centre de musique de chambre : Adrien Foumaison, baryton - Jane Cho, Akane Flagbara, violons - Paul Zienstara, alto - Caroline Syniewski, violoncelle - Charlotte Henry, contrebasse - Ilan Zajzman, piano - Direction musicale, conception et mise en espace Jérôme Pernoo

Dim. 26 janvier dès 10 h
BACH & BREAKFAST Venez chanter Bach !
J.-S. Bach : Canzone BWV 93
En reproduction avec l'École normale de musique de Paris - Alfred Cortot

Jeu. 6 février à 20 h
LE FRESHLY COMPOSED
On crée les œuvres que vous avez choisies.
Œuvres de Stéphane Delplace, Antoine Simon, Albert Kuchinski, Marc-Antoine Novel.

411 boulevard
SALLE CORTOT

centredemusiquedechambre.paris
Cité des Métiers de la Musique - 106 / 106bis









Jean-Philippe Collard

piano

THEATRE
DES
CHAMPS-ÉLYSÉES
15 AVENUE MONTAIGNE
— PARIS —

Chopin
Fauré
Granados

En concert le 17 janvier – 20 h

Rés. : 01 49 52 50 50

www.theatredeschampselysees.fr

En librairie dès le 9 janvier



« La musique est le lien ténu qui unit les hommes. Elle résiste aux conflits, apaise les douleurs, enchante l'âme.

Elle sera toujours là quand nous partirons et sa souveraineté ne cessera de s'étendre. »

MPSZ

Marc Mauillon, baryton

10 janvier (SORBONNE, AMPHITHÉÂTRE RICHELIEU)



© Philippe Parent

Le cycle des Concerts du Midi revient en 2020 pour nous offrir des conférences et des concerts dans le magnifique amphithéâtre Richelieu de la Sorbonne et à l'Auditorium de Jussieu. Pour cette nouvelle saison, les années 80 des XVIII^e et XIX^e siècles seront mises en lumière, où régnaient Bach, Beethoven et Schubert. On y retrouvera divers ensembles et solistes de renom, et notamment le baryton **Marc Mauillon** en ouverture. Il sera entouré de trois instrumentistes fantastiques (Vincent Lucas, Pascal Moraguès, Sylvie Lechevalier) et du Quatuor Assaï pour un programme plein de couleurs (mélodies de Ravel, Stravinski...) dont il saura ciseler les textes comme de la dentelle.

Berlioz, la Damnation Faust

15 & 16 janvier (PHILHARMONIE)



© Aymeric Giraudel

Captivé par l'œuvre de Goethe, Berlioz composa *La Damnation de Faust* d'après une de ses œuvres de jeunesse, *Les Huit Scènes de Faust*. Sous le nom de « légende dramatique » l'œuvre se présente comme un enchaînement de tableaux qui la rapproche d'un opéra sans en être un pour autant. Malgré de très belles pages orchestrales, l'œuvre connut une création catastrophique mais serait réhabilitée plus tard pour être considérée comme une œuvre lyrique essentielle de Berlioz. Tugan Sokhiev dirige le Chœur et l'Orchestre de Paris pour cette version qui s'annonce mémorable avec notamment **Karine Deshayes** dans le rôle de Marguerite.

Hans Christoph Rademann

21 janvier (THÉÂTRE CHAMPS-ÉLYSÉES)



© Holger Schneider

Hans Christoph Rademann est sans conteste l'un des grands spécialistes de Bach de par le monde. Né à Dresde en Saxe, il a baigné dans la musique du Cantor de Leipzig, approfondissant l'interprétation historique auprès de Philippe Herreweghe. Actuel directeur musical de la Bachakademie Stuttgart, il se produit ici avec le Gächinger Kantorei, chœur et orchestre associés à la Bach Akademie. Outre l'éternel *Magnificat BWV 243* du Cantor, on se passionnera pour celui de son fils, Carl Philip Emanuel, trop sous-estimé de nos jours, mais qui parvient pourtant à concilier spiritualité héritée de son père et esthétique *Empfindsamkeit* (la sensibilité, pour utiliser un raccourci).

Julien Masmondet, direction

23 janvier (THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE)



Il faut se réjouir de l'effervescence régnant au sein de la jeune génération des musiciens français. S'inspirant de la Société des Apaches des années 1900 dont faisait partie Maurice Ravel et qui entendait agiter la création musicale de son temps, **Julien Masmondet** a rassemblé un aéropage de talents pour aussi bien rendre hommage aux glorieux aînés (Ravel, Satie, Stravinski...) que soutenir les compositeurs vivants actuels (création d'une pièce de Pascal Zavaro). Bien sûr, le cadre formel d'un concert « normal » sera malmené, intervention graphique (Casilda Desazars, Bernard Martinez) et récitant (Didier Sandre) apportant des contributions qu'on attend avec impatience.

Rameau, Les Boréades

24 janvier (OPÉRA ROYAL, VERSAILLES)



Rameau est à la fin de sa vie lorsqu'il entreprend de composer *Les Boréades*, et son décès ne permet pas à l'œuvre de voir le jour. Elle réapparaîtrait seulement en 1964 ! Pourtant ce dernier opéra n'est pas le plus petit de ses chefs-d'œuvre : Rameau, dans sa pleine maturité artistique, semble repousser toujours plus loin

les limites de la tragédie lyrique. Sa partition, terriblement virtuose, est sans aucun doute l'un des sommets de la musique baroque française. Dirigeant le Collegium 1704, **Václav Luks** insufflera à cet opéra toute la puissance qu'il mérite. La production fera d'ailleurs l'objet d'un enregistrement.

Hommage à Aldo Ciccolini

1^{er} février (SALLE GAVEAU)



Le 1^{er} février 2015 disparaissait le grand **Aldo Ciccolini**, qui monta sur scène presque jusqu'au bout, délivrant de véritables leçons aussi bien de maîtrise pianistique que de noble élégance et de clarté musicales – il n'était pas pour rien le disciple de Marguerite Long et d'Alfred Cortot. À la Salle Gaveau, Akiko Ebi (signalons

de nouveau que cette pianiste française d'origine japonaise ne bénéficie pas de la médiatisation qu'elle mériterait) a pris l'initiative d'un hommage à son maître qu'on attend ému. La présence d'Akiko Ebi seule aurait suffi à nous intéresser mais elle est parvenue à convaincre un nombre impressionnant d'artistes de haut vol à la rejoindre sur scène.

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

attention les apaches!

● **concert I**
Maurice Ravel, Erik Satie
création mondiale
Pascal Zavaro, Quatuor
de l'Ensemble Les Apaches

Laurent Deleuil
baryton
Eva Zavaro, Ryo Kojima
violons
Violaine Despeyroux
alto
Alexis Derouin
violoncelle

conception graphique
Casilda Desazars
et Bernard Martinez

23 janv 2020

athenee-theatre.com
01 53 05 19 19

● **concert II**
Maurice Ravel,
Igor Stravinsky,
Maurice Delage
trois créations mondiales

Fabien Touchard,
Jules Matton,
Fabien Cali,
Ensemble Les Apaches
direction musicale
Julien Masmondet

Fiona Mc Gown
mezzo-soprano

Didier Sandre
de la Comédie-
Française, récitant

Thomas Palmer
piano

Damien Pouvreau
luth

collaboration artistique
Mathias Enard



Elisabeth Leonskaja À Schubert

PARIS A L'INSIGNE PRIVILÈGE D'ÊTRE DEVENU L'UN DES PORTS D'ATTACHE DE PRÉDILECTION D'ELISABETH LEONSKAJA, ASSURÉMENT L'UN DES DERNIERS MONSTRES SACRÉS D'UNE CERTAINE TRADITION PIANISTIQUE. RENCONTRE AVEC UNE MUSICIENNE D'EXCEPTION DOUBLÉE D'UNE PERSONNALITÉ Ô COMBIEN ATTACHANTE.



© Marco Borggreve

Difficile d'approcher sans être impressionné celle que le monde musical nomme « La Grande Dame du piano ». Certes, grande Dame, Elisabeth Leonskaja l'est incontestablement mais la douceur du sourire et la modestie des propos désarment immédiatement l'interlocuteur, et l'on comprend d'où proviennent sa suprême honnêteté face aux partitions et l'humanité confondante imprégnant chacune de ses notes. Schubert bénéficie au premier chef de cette sensibilité qui n'est pas sentimentalisme – la maîtrise architecturale est chez Elisabeth Leonskaja une seconde nature, tout comme un art coloriste et un sens de la ligne incomparables. Entretient-elle une relation particulière avec ce compositeur ? Oui et non : « On me pose souvent cette question. On pourrait le

Les 30 & 31 janvier – Théâtre des Champs-Élysées

Musique de chambre de Schubert. L. Ferschtman, violon ; J. Koranyi, F. Helmerson, violoncelle ; Quatuor à cordes de la Staatskapelle Dresden.

Le 10 février – Philharmonie

Beethoven, Schumann, Schubert.

Le 10 juin – Théâtre des Champs-Élysées

En remplacement de Nelson Freire Beethoven, Chopin, Schumann, Schubert.

croire parce qu'il y a effectivement cette intégrale au disque qui est là, mais cela s'est passé au fil des années. À un moment donné, j'avais à mon répertoire toutes les grandes sonates et la Fantaisie « Wanderer », et l'idée de cette intégrale est née ainsi. Je me suis alors penchée sur les sonates antérieures et je m'avoue heureuse de l'avoir fait : grâce à ces partitions, on peut mieux comprendre l'évolution de Schubert compositeur ».

Championne de Schubert presque malgré elle, Elisabeth Leonskaja semble la mieux à même d'analyser la réception que le public réserve à un musicien encore difficile à promouvoir : « Pour ce qui est de remplir une salle avec Schubert, la situation est très différente d'une ville à l'autre. À Londres par exemple, la tâche est plus compliquée avec Schumann que Schubert, et c'est le contraire ici à Paris. Les pièces plus courtes sont peut-être plus accessibles et les longues un peu émerveillées de Schubert laissent sans doute le grand public perplexe. Mais dans ce cas là, nous avons le devoir de former ce public. Quand une sonate dure 45 minutes – cela est vrai de presque toutes les grandes sonates de Schubert –, en tant que public, il faut être un peu préparé, notamment pour pouvoir garder la concentration nécessaire ». Dans notre société trépidante, Schubert serait ainsi inadapté. Réponse aussi ferme que souriante : « Je dirais plutôt que c'est justement le compositeur dont notre époque si effrénée a besoin ».

Schubert, le premier romantique

Que faut-il faire pour rendre justice à Schubert ? Elisabeth Leonskaja ne répond qu'après mûres réflexions : « Lorsqu'on joue sa musique, il faut parvenir à rendre son lyrisme très particulier. Même s'il écrit encore dans un style classique, il élargit et enrichit indiscutablement la palette harmonique, créant ainsi un état et une profondeur émotionnels différents



© Marco Borggreve

de ce qu'on trouvait habituellement à l'époque classique. Il est également important de bien percevoir les moments où il donne libre cours à sa imagination et, à l'inverse, d'identifier les moments où il construit vraiment son architecture. Schubert aurait voulu parvenir à construire une forme de type beethovenienne. Mais il a emprunté une voie complètement différente, il n'a pas eu besoin par exemple d'utiliser les contrastes de techniques qu'on trouve chez Beethoven ».

Schubert est-il romantique et qu'est-ce que le romantisme ? Une nouvelle fois, un sourire en coin accueille ces deux questions : « Quand j'étais encore étudiante, la pianiste Maria Yudina, très fameuse à l'époque, a donné cinq conférences intitulées « Le romantisme dans la musique ». Et elle a tout joué de Bach à Bartók. Voilà pour la question de savoir où commence le romantisme. Schubert était déjà connu à son époque pour être un grand maître des lieder, il avait toujours à faire à un texte littéraire. Dans sa texture et son écriture, sa musique était véritablement remplie par le texte littéraire : en ce sens, oui, il était peut-être le premier grand romantique ».

CD & DVD



Franz Schubert
Intégrale des sonates de jeunesse
4 CD eaSonus



Franz Schubert
Sélection de Lieder
M. Goerne, baryton
1 CD Harmonia mundi



Soudade
Tchaïkovski, Sonate op. 37
« Grande Sonate » ; Chostakovitch,
Sonate n° 2 ; Rachmaninov,
Préludes op. 3 n° 1 & 2, op. 32
n° 1 & op. 23 n° 6.
1 CD eaSonus

Cultures et langues

En revanche, Elisabeth Leonskaja se montre plus affirmative sur la notion d'écoles nationales. Tous les observateurs saluent en elle le dernier monstre sacré du piano russe, disciple du grand Sviatoslav Richter, qui respectait suffisamment son talent pour la faire monter sur scène à ses côtés. Quand on lui fait remarquer que, devant la « mondialisation » touchant également les arts, d'aucuns récusent cette classification, elle rappelle fermement certains principes : « C'est comme les différences de culture et de langues. Youtube, les disques etc, c'est simplement de l'information, cela ne change pas notre culture. Les jeunes artistes peuvent dire certes qu'ils étudient dans un pays qui n'est pas le leur, qu'ils écoutent beaucoup de disques, mais en réalité, ce n'est pas ce qu'ils disent qui est important mais comment leur piano sonne ».

La Grande Dame se montre tout aussi convaincue dans son affection pour Paris : « Je trouve le public parisien formidable car il est très ouvert et réceptif. Les gens ici essaient de percevoir et de comprendre la musique avec leur cœur. À la Philharmonie par exemple, peut-être parce qu'il s'agit d'un public plus nouveau, il est plus naïf, si je puis dire, alors qu'au Théâtre des Champs-Élysées, le public est plus bourgeois, plus connaisseur. De même, j'ai joué avec à peu près tous les orchestres parisiens et j'aime beaucoup leur vivacité, leur esprit très agile. Contrairement à ce qu'on dit souvent, il y règne une très bonne discipline et l'on sent que les musiciens sont très concentrés sur la partition. Et surtout, ils font de la musique ensemble ».

Les Parisiens lui rendent bien cette amitié. Au Théâtre des Champs-Élysées, Elisabeth Leonskaja défendra la musique de chambre de son cher Schubert lors de deux concerts et retrouvera l'Avenue Montaigne en juin pour un récital. Nouvelle récente : le 10 février, elle remplacera à la Philharmonie Nelson Freire. Paris a bien de la chance !

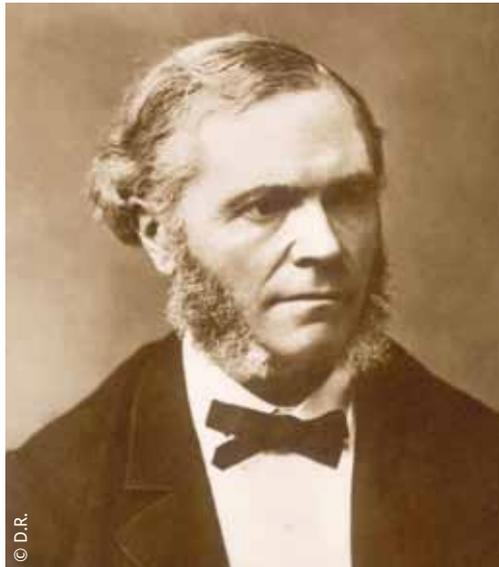
● Yutha Tep

César Franck

Musique de chambre

TRANSPOSANT DANS LA MUSIQUE DE CHAMBRE L'INTENSITÉ ET LA PASSION DU DRAME MUSICAL, EXPÉRIMENTANT UN LANGAGE ET UNE FORME TRÈS NOVATEURS, LA SONATE ET LE QUINTETTE S'IMPOSENT COMME DEUX SOMMETS DU GENRE.

Figure beaucoup plus énigmatique que l'image d'Épinal du *pater seraphicus* ne l'a longtemps laissé croire (il n'existe que très peu de documents de première main permettant de saisir sa personnalité contradictoire), César Franck le mal-aimé n'est plus aujourd'hui l'objet que d'un respect mêlé de condescendance : un auteur vieillot, ennuyeux, pompier, « saint-sulpicien », dont la musique « résiduelle » serait tout juste bonne à meubler les anthologies à usage des collèges, une sorte « d'auteur-pour-Lagarde & Michard »... Ce statut contraste avec le culte franckiste prévalant jusque 1920, qui mettait le maître liégeois au rang de Bach et de Beethoven. La désaffection actuelle est aussi injuste que cette dévotion était excessive. Par ses œuvres plus encore que par son enseignement, il a joué un rôle central dans le développement en France d'une musique sérieuse, émancipée de la facilité qui avait trop longtemps marqué de son sceau une vie musicale dominée par le grand opéra et l'opéra bouffe. Rénovateur de la musique instrumentale française, il l'a dotée de solides bases techniques. Le chef de la Société Nationale de musique était de souche germanique : son père, de nationalité néerlandaise (la Belgique n'existait pas en 1822), était issu des confins du Limbourg et de la Prusse rhénane ; sa mère était une allemande d'Aix-la-Chapelle ; sa langue maternelle était l'allemand et il n'acquiesça la nationalité française



Génie puissant et novateur, César Franck est l'initiateur du renouveau musical français à la fin du XIX^e siècle.

15 janvier – Philharmonie

Jean-Frédéric Neuburger, Quatuor Thymos. Ludwig van Beethoven, Quatuor à cordes n° 10 ; César Franck, Quintette pour piano et cordes en fa mineur.

20 janvier – Philharmonie

G. Capuçon, violoncelle ; Y. Wang, piano. Franck, Sonate pour violoncelle & piano ; Chopin, Sonate pour violoncelle & piano.

qu'en 1872. Profondément intégré à son pays d'adoption, il sut réaliser une géniale synthèse de la solide technique germanique et de l'esprit français et donner ainsi ses lettres de noblesse à la jeune musique française d'après 1870. Brillant pianiste, puis organiste illustre, titulaire de l'orgue de Sainte Clotilde à compter de 1859, professeur d'orgue au Conservatoire (1872), il représente en tant que compositeur un cas extrême de maturation tardive. Ses premières œuvres remontant aux années 1840, principalement destinées au piano (dans le style convenu, brillant et superficiel des pianistes compositeurs de ce temps), laissent peu augurer l'extraordinaire épanouissement de sa personnalité la cinquantaine venue, couronné par la moisson de chefs-d'œuvre des dix dernières années. Encouragé par un groupe de fervents disciples, il donna alors à chaque genre musical quelques œuvres de génie aussitôt devenues pour les compositeurs de la jeune École française les modèles dont ils allaient s'inspirer pour longtemps : Franck a ainsi écrit pour plus de 50 années de musique française.

Une puissante originalité

Ces œuvres se caractérisent par une originalité de langage et de forme uniques.

Le langage : aussi typé que ceux de Wagner, Brahms ou Debussy, il a lui aussi une nombreuse succession, certains héritiers d'ailleurs des figures de premier plan de la musique française. La liberté et l'imagination de son harmonie (*Prélude, aria et final*, ou le début de la *Sonate*) annoncent Debussy et l'impressionnisme. Le chromatisme est pour lui un mode d'expression naturel, il l'enrichit de résolutions exceptionnelles et, occasionnellement, ajoute une touche modale en accord avec le sentiment religieux ou l'atmosphère (*Chorals* n°2 et 3). La richesse du contrepoint est à la mesure



© Michael Tammaro - Virgin Classics



© Rikimaru Hotta

de celle de l'harmonie. De même que Bach, il réalise le suprême équilibre entre ces deux dimensions de la musique, et il est difficile de décider si la beauté audacieuse des harmonies naît de l'activité des voix, ou si ces dernières viennent spontanément animer d'opulentes séquences d'accords. La forme : ce riche matériau s'ordonne dans le cadre d'édifices aux proportions à la fois larges, harmonieuses et originales. Comme Wagner, Franck recherche une totale unité de composition. Chacune de ses œuvres repose sur quelques cellules (le célèbre « thème cyclique ») qui déterminent les autres idées, celles-ci s'ordonnant en fonction d'une logique tonale extrêmement élaborée, se combinant pour assurer l'unité par leur retour. Cette méthode a été codifiée en système par son disciple d'Indy dans son traité de composition. Au contraire de ce dernier, Franck était un instinctif, et son célèbre cyclisme s'est imposé dans le feu de l'acte créateur plus que par une réflexion théorique. Il dérivait aussi de la pratique de l'improvisation à l'orgue, qui comporte des redites pour occuper le temps et amorcer la prochaine inspiration. Ainsi lui venaient naturellement sous les doigts des idées cousines, faites pour se métamorphoser et se combiner : cette conception se situe à la croisée de la grande variation beethovénienne et du leitmotiv wagnérien. Cette transposition du leitmotiv dans un cadre instrumental pose la question du rapport entre Franck et Wagner. Le chromatisme franckiste détermine une atmosphère expressive et une sonorité indéniablement proches de Wagner. Les thèmes deviennent de véritables personnages, le cours d'une œuvre instrumentale se muant en un drame musical. Cette dramatisation de la musique instrumentale est d'autant plus exacerbée que Franck maîtrise admirablement les ressources de la rhétorique musicale et qu'il a un sens des antithèses, des oppositions et de la dialectique, comparable à Beethoven. Ce que démontrent ses œuvres de musique de

Gautier Capuçon à gauche, interprétera la Sonate de Franck alors Jean-Frédéric Neuburger sera au piano pour le Quintette.

REPÈRES

- 1822** : naissance le 10 décembre à Liège, Royaume des Pays-Bas
- 1830-34** : études musicales au conservatoire de Liège
- 1835** : élève à Paris d'Antoine Reicha, le maître de Berlioz
- 1837-42** : études au conservatoire de Paris (prix de contrepoint, piano et orgue)
- 1845** : retour à Paris
- 1848** : mariage avec l'une de ses élèves
- 1859** : titulaire du grand orgue de St Clotilde
- 1872** : *Rédemption*, poème-symphonie pour soprano, chœur et orchestre
- 1871-1879** : *Les Béatitudes*, oratorio pour soli, chœur et orchestre
- 1876** : *Les Eolides*, poème symphonique d'après Leconte de Lisle
- 1879** : *Quintette* pour piano et cordes
- 1882** : *Le Chasseur maudit*, poème symphonique d'après Bürger
- 1884** : *Les Djinns* (piano et orch., d'après Hugo) ; *Prélude, choral et fugue* pour piano
- 1885** : *Variations symphoniques* pour piano et orchestre
- 1886** : *Sonate* pour piano et violon
- 1887** : *Prélude, aria et final* pour piano
- 1888** : *Symphonie* en ré mineur ; *Psyché*, poème symphonique pour orchestre et chœur
- 1889** : *Quatuor* à cordes
- 1890** : *Trois chorals* pour orgue
- 1890** : meurt à Paris le 8 novembre des suites d'un accident de fiacre mal soignées

chambre : *Quintette* avec piano (1879), *Sonate* pour violon et piano (1886) ou monumental *Quatuor* à cordes (1890), avec celui de Florent Schmitt sommet absolu de l'École française en la matière. Faisant éclater les cadres traditionnels, elles firent sensation par leur ampleur et l'originalité de leur conception.

De l'ombre vers la lumière

Loin de ne tenir qu'un rôle d'accompagnement, le piano est au premier plan dans le quintette aussi bien que dans la sonate. Dans cette dernière, les termes sont même inversés au point que le violon pourrait passer pour l'instrument accompagnateur ; Cortot en a rédigé une remarquable version pour le piano seul qui, alors, se suffit amplement à lui-même. Dans le *Quintette*, l'éclat et la plénitude de la partie de clavier contribuent d'autant plus à l'action que cet instrument se voit confier le ressort même du drame : il a en effet la primeur du célèbre thème cyclique, entré en scène dans la seconde moitié de l'exposition du premier temps. Ce thème prenant appui sur la dominante comporte la double répétition d'une même cellule chromatique, amplifiée alors en ses intervalles constitutifs. Ce motif obsédant, « tendre et passionné », frémissant d'inquiétude, se mêlera aux inflexions suppliantes du *lento* central ; il mènera la fantastique chevauchée du finale, dans une lumineuse transfiguration, vers la résolution des lancinants conflits qui animent de leur sombre mêlée l'essentiel de ce qui précède. On comprend le désarroi hostile du dédicataire Saint-Saëns, confronté à cette grandiose action dramatique bouleversant les formes traditionnelles. La *Sonate* est encore moins conventionnelle : d'abord un rêve d'amour (l'harmonie y préfigure Debussy), puis une folle course à l'abîme laissant Schumann loin derrière, suivie d'une vaste improvisation romantique faisant largement appel au récitatif, le tout couronné d'un rondo dont le refrain saturé de ferveur s'épanouit dans la plénitude d'un canon d'un naturel miraculeux. Les ombres se dissipent et la sérénité durement conquise répand à profusion sa reconfortante clarté et les promesses d'un amour éternel. Cette « petite phrase » exercera bientôt sa magie sur Swann et Odette, qui en feront leur hymne d'amour...

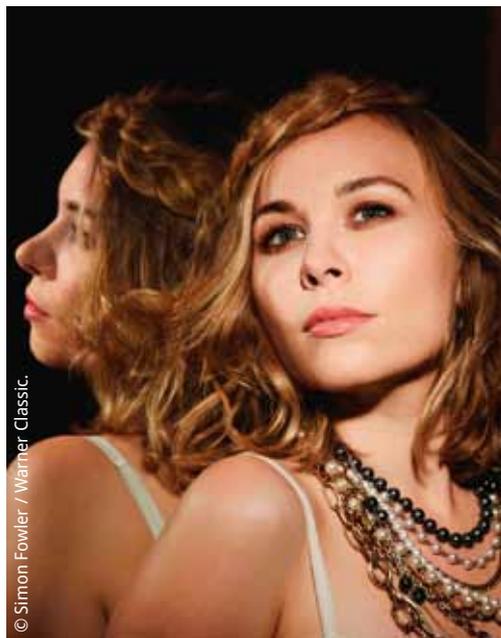
● Michel Fleury

Elsa Dreisig

Lyrico-spinto ?

CONTINUANT UNE ASCENSION FULGURANTE DU MILIEU LYRIQUE ENTAMÉE IL Y A QUELQUES ANNÉES, ELSA DREISIG SE PRODUIT EN RÉCITAL AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES AVEC LE PIANISTE JONATHAN WARE POUR INAUGURER LA SORTIE DE LEUR NOUVEL ALBUM WARNER DÉDIÉ À DUPARC, STRAUSS ET RACHMANINOV. UN PROJET LONGUEMENT MÛRI.

Nouvelle coqueluche du milieu lyrique parisien, la jeune soprano franco-danoise n'a pourtant pas fait ses premiers pas en France : « Ma carrière a débuté à Berlin, j'ai été remarquée par Daniel Barenboim, puis j'ai remporté des concours qui m'ont lancée. C'est ainsi qu'après *Neue Stimmen*, on m'a offert mon premier rôle en France, qui était Micaëla à Aix-en-Provence. Les Victoires de la musique m'ont par la suite enrichie d'une belle reconnaissance. » Une carrière commencée par le rôle de Micaëla annonçait la naissance d'une soprano résolument lyrique : « Je ne suis pas lyrique léger ni soprano dramatique non plus. Je pense que je suis sur le chemin de devenir une voix lyrico-spinto. Mes répertoires de prédilection sont les opéras romantiques français et italien. À côté de cela je suis très attachée au lied et à la mélodie, que ce soit Schumann, Schubert, Strauss, Duparc ou Poulenc. C'est avant tout dans le répertoire opératique et notamment belcantiste que ma voix peut déployer toutes ses possibilités, mais pour ce qui est de mes préférences artistiques, certaines mélodies me vont vibrer pleinement. » Des répertoires bien différents qu'Elsa Dreisig aborde avec intelligence : « Lorsqu'on lit un conte, une poésie ou un roman, les intonations ne sont pas les mêmes, et pour moi on trouve la même différence entre l'opéra et la mélodie. Vocalement je n'ai donc pas l'impression de me transformer d'un répertoire à un autre, les intentions sont simplement différentes. Par



© Simon Fowler / Warner Classic.

Formée au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Elsa Dreisig est révélée au public en 2016 grâce à son Premier Prix au Concours Operalia et aux Victoires de la musique.

Le 28 janvier – Théâtre des Champs-Élysées

J. Ware, piano. Strauss, Rachmaninov, Duparc.

contre en mélodie ce n'est pas l'ampleur vocale qui règne, ce qui demande une certaine humilité et une certaine vulnérabilité. »

Avec le pianiste Jonathan Ware, Elsa Dreisig a choisi un programme aussi magnifique qu'ambitieux : « J'ai choisi Duparc car il me fascine. C'est un compositeur exceptionnel qui a brûlé la moitié de ses mélodies ! Nous en avons donc très peu de lui, et cela m'a permis de voir rapidement celles que je pouvais m'approprier. J'ai tout de suite su celles qui seraient sur le CD. Pour Strauss, j'étais certaine de vouloir chanter les Quatre Derniers Lieder, car il est l'un de mes

compositeurs préférés et c'est un bon moyen de préparer les grands rôles straussiens. Jonathan Ware a eu l'idée de rajouter Rachmaninov, pour la richesse de langue et de poésie. La langue russe est extrêmement favorable à la voix, ce qui a été une découverte pour moi car je chante en russe pour la première fois. » Ce répertoire vocalement large pourrait effrayer la jeune soprano, mais elle explique avoir fait ce choix en connaissance de cause : « Dans 10 ans, ce programme m'ira encore mieux mais nous sommes en constante évolution et je suis contente d'assumer ce répertoire dès maintenant. Cela va dans la direction de ma voix, et même s'il est difficile, je ne me fatigue pas dessus. Il faut travailler et avoir du courage. » Pour les années à venir, ce ne sont pas les envies qui manquent à Elsa Dreisig : « J'aimerais beaucoup chanter Juliette dans Roméo et Juliette de Gounod car je pense avoir la voix et l'âge parfaits pour ce rôle. Je rêve aussi de chanter tous les grands rôles du répertoire bel canto. » C'est tout ce qu'on lui souhaite !

● Élise Guignard

Musicalia : les plus belles croisières en musique...

Elbe - Pô - Danube - Rhin - Douro

PARTEZ EN CROISIÈRE AVEC LES GRANDS NOMS DE LA MUSIQUE CLASSIQUE : HENRI DEMARQUETTE, FRÉDÉRIC LODÉON, AUGUSTIN DUMAY, JEAN-FRANÇOIS ZYGEL...



EDITO

LES PLUS BEAUX FLEUVES D'EUROPE MAGNIFIÉS PAR LES PLUS GRANDS TALENTS.

Embarquer pour une croisière Musicalia, c'est naviguer sur les plus beaux fleuves d'Europe et profiter d'un voyage en musique aux côtés d'artistes prestigieux. **Sophie-Lemonnier Wallez**, violoniste, concertiste et directrice artistique, propose à tous les mélomanes une programmation musicale 2020 aussi riche qu'envoûtante. Au rythme des chefs-d'œuvre de **Mozart** à **Beethoven** en passant par **Schubert** et **Brahms**, vous partirez à la découverte de somptueux paysages en compagnie de conférenciers et de musiciens qui ont à cœur le partage de leur passion.

LE RHIN DE BEETHOVEN



Du 25 sept. au 1^{er} oct. 2020
 À l'occasion du 250^e anniversaire de la naissance de Beethoven, partez à la découverte de la vallée du Haut-Rhin au rythme d'un riche programme musical entièrement consacré à l'œuvre de ce compositeur hors du commun.

LE PORTUGAL EN MUSIQUE



Du 19 au 26 octobre 2020
 En compagnie de Jean-François Zygel, célèbre pianiste improvisateur français, laissez vous charmer par le Douro et vibrez aux accords d'une riche programmation musicale.

VENISE ET LA VALLÉE DU PÔ

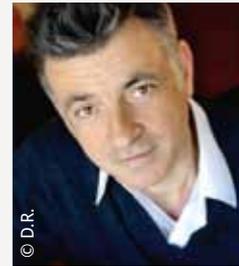


Du 26 avril au 2 mai 2020
 Au fil du Pô, vibrez en musique le temps d'une croisière d'exception au cœur de Venise tout en profitant de la douceur italienne, au rythme de mélodies ensoleillées.

DE PRAGUE À BERLIN



Du 11 au 19 avril 2020
Plongez dans le romantisme allemand de Prague à Berlin et découvrez les grandes capitales musicales sur les vibrations harmoniques de Bach, Beethoven, Mendelssohn, Brahms...



Une programmation musicale prestigieuse

Blüthner
THE GOLDEN TONE

Croisières d'exception convie à bord des artistes prestigieux comme le flûtiste **Philippe Bernold**, les pianistes Frank Braley et Jean-François Zygel, le violoncelliste **Henri Demarquette**, le violoniste **Augustin Dumay** ou le guitariste Emmanuel Rossfelder. En association avec Pro Quartet, le trio Sora vous enchante également, de même que les jeunes quatuors à cordes **Yako, Mona et Agate...**



DU DANUBE À LA MER NOIRE



Du 20 juin au 1^{er} juillet 2020
De Linz jusqu'au delta débouchant sur la mer Noire, en passant par Melk et Budapest, vous vivrez de merveilleux instants musicaux et admirerez des paysages époustouflants.



Des bateaux de seulement 40 à 90 cabines pour une ambiance intimiste et un confort optimal, avec un piano Blüthner à bord, sur lequel jouent les artistes lors des concerts.

4 QUESTIONS À...

Sophie Lemonnier-Wallez, directrice artistique de Musicalia

Violoniste concertiste et passionnée de voyages, elle a créé le concept des croisières Musicalia pour tous ceux qui ont envie de partir à la découverte de la musique, des talents et des destinations touristiques majeures.



Cadences : Pouvez-vous nous dire comment s'effectue le choix des artistes invités ?

Sophie Lemonnier-Wallez : Pour leur talent et leur désir de partager avec nos passagers ! À côté d'artistes et de personnalités comme Jean-François Zygel, Frédéric Lodéon, Christian Merlin, Olivier Bellamy, Augustin Dumay, Philippe Bernold, Frank Braley, Henri Demarquette, Emmanuel Rossfelder

et, étant musicienne moi-même, je suis heureuse d'avoir l'opportunité de faire découvrir des artistes que je trouve remarquables. Notre partenariat avec Proquartet permet aussi de présenter à bord de jeunes formations – trios et quatuors à cordes. C'est ainsi que nous accueillerons cette saison, sur le Danube et sur le Rhin, les quatuors Mona, Yako et Agate ainsi que le trio Sora. Ils sont déjà tous couronnés de prix internationaux. Ce sont les références de demain !

C. : Comment déterminez-vous les programmes des concerts ? Y a-t-il un lien (j'imagine que oui !) avec les sites visités ?

S. L.-W. : En fonction de la géographie musicale des destinations, en premier lieu ! Des fleuves comme le Danube, l'Elbe, le Rhin, le Pô sont si riches de musique(s) ! Le répertoire de prédilection donné à bord est celui de la musique de chambre avec ses nombreux chefs-d'œuvre mais il y a aussi le récital de piano, la voix. En plus des concerts qui sont donnés à bord, nous proposons également à nos passagers d'assister à des représentations dans des salles prestigieuses : le Musikverein à Vienne, l'Opéra de Dresde, la Fenice à Venise...

En naviguant sur les rivages où sont nés et où ont vécu les compositeurs, on les rencontre intimement, si j'ose dire, grâce aux excursions : sur l'Elbe avec la visite de la maison natale de Dvorak ; à Prague avec le si mozartien Théâtre des États, Vivaldi ou Corelli et l'hospice de la Pietà à Venise, la maison natale de Beethoven à Bonn...

C. : D'ailleurs, établissez-vous des itinéraires selon des thèmes musicaux précis ?

S. L.-W. : Oui ! c'est le cas de notre croisière Beethoven 250 sur le Rhin ! Une croisière événement unique en son genre où les passagers se retrouveront en immersion totale dans les plus beaux chefs-d'œuvre Beethoveniens : sonates pour piano, trios, quatuors, sonates pour violon et piano... Exceptionnellement sur cette destination, nous naviguerons jusqu'à Bonn pour visiter la maison natale de ce compositeur en compagnie de Frédéric Lodéon que nous retrouverons bien sûr à bord pour un cycle de conférences sur les grandes époques de la vie et de la création de Beethoven.

C. : Comment s'effectue la gestion des concerts sur un navire ? Y a-t-il des impératifs spécifiques à prendre en compte (piano, accord du piano etc) ?

S. L.-W. : Nous sommes sur un bateau : tout s'organise autour de la navigation et c'est une aventure incroyable de faire monter, à bord et à la force des bras, un piano de concert ! Les croisières ont lieu sur des bateaux de petite capacité et, avec une grande fluidité, les répétitions, les conférences, les rencontres et les concerts ont lieu dans le salon du bateau qui devient un véritable salon musical.

DÉCOUVREZ LE PROGRAMME !

SAISON 2020

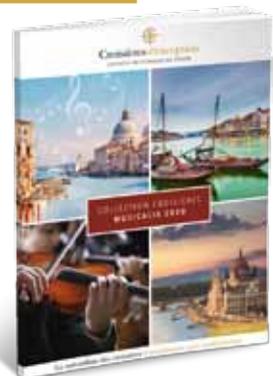
5 croisières musicales sur l'Elbe, le Pô, le Danube, le Rhin et le Douro. Recevez notre programme détaillé (itinéraires, excursions...) en nous contactant :

- par téléphone au 01 75 77 87 48
- par mail à contact@croisieres-exception.fr
- sur notre site www.croisieres-exception.fr/cadences

OFFRE SPÉCIALE

Réservée aux lecteurs de Cadences :

- 300 € par pers.
(code CADENCES)
pour toute réservation avant le 29 février 2020



 **Croisières d'exception**

La musique classique à découvrir en famille



© François Ollislaeger

INTRODUCTIF

Dès 3 ans

Les Enfantines, Ludwig van

Avec la série « Les Enfantines », la Maison de la Radio propose aux plus jeunes spectateurs une première expérience de concert adaptée à leur âge, aussi ludique qu'immersive. Ils rejoignent les musiciens directement sur la scène pour vivre pleinement le moment. C'est cette fois Ludwig van Beethoven qui est au centre du nouveau projet, pour fêter son 250^e anniversaire. Archétype de l'artiste incompris, génie mythique ayant marqué à jamais l'histoire de la musique, il sera mis à l'honneur avec beaucoup de brio par les musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

Le 1^{er} février (11h & 14h30) – Maison de la Radio, Studio 104
Musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Hana San Studio, direction d'acteur & mise en espace.
Tél. : 01 56 40 15 16.



© William Beaudeau

COLLECTIF

Dès 10 ans

Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris

Directeur musical des Wiener Sängerknaben, Gerald Wirth a lui-même été choriste enfant et enseigne le chant choral comme personne. Pédagogue hors norme, il est invité à la Philharmonie pour un concert des plus prometteurs en collaboration avec le Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris, formé depuis quelques années par un autre des plus grands chefs de chœur actuel, Lionel Sow. Au programme figure un florilège d'œuvres de Félix Mendelssohn, Joseph Rheinberger et Johannes Brahms. Un répertoire dont Gerald Wirth a la maîtrise absolue et qu'il aime faire découvrir et partager avec le plus grand nombre.

Le 22 janvier (20h30) – Cité de la Musique
Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris. Dir. : Gerald Wirth.
Tél. : 01 44 84 44 84.

PARTICIPATIF

Dès 8 ans



© Violaine Thel

Mozart, Les Petites Noces

En 1785, Mozart cherchait un sujet pour son nouvel opéra mais aucun des thèmes habituels ne lui convenait. Il choisit finalement une comédie française écrite par Beaumarchais, *La Folle journée* ou *Le Mariage de Figaro*. *Les Noces de Figaro* prirent ainsi forme grâce à une collaboration avec le librettiste Lorenzo Da Ponte qui adapta la pièce française. Pourtant, suite aux controverses qu'elle avait suscitées en France, la pièce était interdite de représentation par l'empereur Joseph II, frère de Marie-Antoinette. C'est donc dans la plus grande discrétion que Mozart et Da Ponte travaillèrent. Lorsque l'opéra fut donné pour la première fois, malgré de nombreux obstacles, le 1^{er} mai 1786 à Vienne, il connut un immense succès. Tous les numéros furent bissés. *Les Noces de Figaro* furent ensuite données à Prague et devinrent très populaires. Da Ponte sut tirer toute l'humanité et l'efficacité de la pièce de Beaumarchais avec ses rebondissements inattendus. Le texte d'origine est bien respecté même si les phrases les plus choquantes furent retirées, notamment la fameuse attaque de Figaro au Comte : « *Vous vous êtes donné la peine de naître, et rien de plus.* » Les personnages nous touchent par leurs émotions peintes avec beaucoup de réalisme, que ce soit la nostalgie de la Comtesse ou la colère de Figaro. Après les spectacles *Un Barbier* et *Une Carmen*, le Théâtre des Champs-Élysées propose une nouvelle adaptation pour jeune public de l'un des chefs-d'œuvre de l'opéra. Ces « Petites Noces », dirigées par Iñaki Encina Oyón à la tête de l'Orchestre des Jeunes d'Île-de-France et mises en scène par Gilles Rico, nous invitent à découvrir la musique de Mozart dans une aventure participative.

Le 26 janvier (17h) – Théâtre des Champs-Élysées
D'après les *Noces de Figaro*. Orchestre des Jeunes d'Île-de-France.
Dir. : Iñaki Encina Oyón. Gilles Rico, mise en scène. Avec Tamara Bounazou, Kamil Ben Hsaïn Lachiri... — Tél. : 01 49 52 50 50.



SAM. 1^{er} FÉVRIER 2020, 17h et 20h30

Salon SALLE GAVEAU

Hommage à
Aldo CICCOLINI

Pianistes
Genny Basso, Mark Bebbington, Philippe Blacher, Gabriele Carcano, Laurie Clément, Aikio Ebi, Yves Henry, Marie-Joséphine Jude, Pascal Le Corre, Norihiro Motoyama, Géry Moutier, Michael Nguyen, Béatrice Rauchs, Bruno Rigutto, Antonio Rosado, André Sajasov, Hervé Sellin.

Compositeurs
Castelnuovo-Tedesco, Chopin, Debussy, Elgar, Massenet, Poulenc, Ravel, Respighi, Satie, Schumann, Séverac, Villa-Lobos, Weber.

Présentation
Olivier Bellamy, Yves Henry

Prix des places :
17h : 20€ (placement libre)
20h30 : Cat. 1 : 50€ Cat. 2 : 40€ Cat. 3 : 30€

YAMAHA

RÉSERVATION | 01.49.53.05.07 | WWW.SALLEGAVEAU.COM



T A

LES CONCERTS
EN LAYE
MAJEUR

24 JANVIER 2020 > 20H45

Alexandre Kantorow
(piano)

Saint Germain
24 LAYE

01 30 87 07 07
www.tad-saintgermainenlaye.fr
www.facebook.com/TheatreAlexandreDumas

[janvier]

2 JEUDI

GERSHWIN, PUCCINI, SUPPÉ...
Orchestre National de France.
Dir. : E. Krivine. K. Cole, piano.
20h00. Maison de la Radio.
10-77 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

YVAIN, Yes !
Les Brigands. V. Galard, B. Hatisi, mise en scène. Avec E. Boucher, C. d'Auvigny, M. Dubroca, F. Obé, C. Dalles, C. Binder, A.E. Davy, G. Bugeaud, E. Goizé...
20h00. Théâtre de l'Athénée.
10-48 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

LOOKING FOR BEETHOVEN
Pascal Amoyel, piano et comédie.
20h45. Théâtre de Ranelagh.
10-35 €. Tél. : 01 42 88 64 44.

3 VENDREDI

YVAIN, Yes !
Voir au 2 janvier.
20h00. Théâtre de l'Athénée.
10-48 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

LOOKING FOR BEETHOVEN
Voir au 2 janvier.
20h45. Théâtre de Ranelagh.
10-35 €. Tél. : 01 42 88 64 44.

4 SAMEDI

BEETHOVEN, Symphonie n° 9
Chœur & Philharmonique de Radio France. Dir. : M. Franck. S. Matthews, soprano ; O. Borodina, mezzo ; M. König, ténor ; M. Petrenko, basse.
20h00. Maison de la Radio.
10-77 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

YVAIN, Yes !
Voir au 2 janvier.
20h00. Théâtre de l'Athénée.
10-48 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

LOOKING FOR BEETHOVEN
Voir au 2 janvier.
20h45. Théâtre de Ranelagh.
10-35 €. Tél. : 01 42 88 64 44.

5 DIMANCHE

IL GIARDINO ARMONICO
Dir. : G. Antonini. Albinoni, Vivaldi, Legrenzi, Castello, Merula...
11h00. Théâtre des Champs-Élysées.
30 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

LOOKING FOR BEETHOVEN
Voir au 2 janvier.
17h00. Théâtre de Ranelagh.
10-35 €. Tél. : 01 42 88 64 44.

6 LUNDI

ANTOINE TAMESTIT, alto
M. Suzuki, clavecin. Bach, Sonates pour viole de gambe & clavecin.
20h00. Salle Cortot.
30 €. Tél. : 01 47 63 47 48.

7 MARDI

YVAIN, Yes !
Voir au 2 janvier.
19h00. Théâtre de l'Athénée.
10-48 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

VANNINA SANTONI, soprano
S. Pirgu, ténor. Orchestre de l'Opéra de Liège. Dir. : P. Arrivabeni.
Mozart, Verdi, Donizetti, Gounod, Massenet, Puccini...
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-95 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

ANDRÁS SCHIFF, piano
Bach.
20h30. Philharmonie.
10-85 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BERTRAND CHAMAYOU, piano
Musiciens de l'Orchestre de Paris. Mozart.
20h30. Philharmonie, Studio.
32 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

8 MERCREDI

ARCADI VOLODOS, piano
Liszt, Schumann.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-65 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

YVES CASTAGNET, orgue
G. Benlolo & H. Trovel, percussions.
Cochereau, Dupré, Reubke, Hersant...
20h00. Maison de la Radio.
14-16 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

KRISTIAN BEZUIDENHOUT, pianoforte
Haydn, Mozart.
20h00. Auditorium du Louvre.
35 €. Tél. : 01 40 20 55 00.

YVAIN, Yes !
Voir au 2 janvier.
20h00. Théâtre de l'Athénée.
10-48 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

HERBERT BLOMSTEDT, direction
Orchestre de Paris. B. Chamayou, piano. Mozart, Bruckner.
20h30. Philharmonie.
10-50 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

LOOKING FOR BEETHOVEN
Voir au 2 janvier.
20h45. Théâtre de Ranelagh.
10-35 €. Tél. : 01 42 88 64 44.

9 JEUDI

ALFRED BRENDEL, piano
Atelier Quatuor à cordes : Beethoven, Schubert.
19h00. Cité de la musique, Amphithéâtre.
15 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

STÉPHANIE D'OUSTRAC, mezzo
Orchestre de chambre de Paris.
Dir. : D. Boyd. Mozart, Lavandier, Mendelssohn, Berlioz.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-55 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

YVAIN, Yes !
Voir au 2 janvier.
20h00. Théâtre de l'Athénée.
10-48 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

HERBERT BLOMSTEDT, direction
Voir au 8 janvier.
20h30. Philharmonie.
10-50 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

JEAN-LOUIS BEAUMADIER, piccolo
V. Poltz piano. Michelis, Scottisch ; Saint-Saëns, airs du ballet Ascagnio ; Gaubert, Orientale, Soir sur la plaine ; Brahms, Danses hongroises n° 2, 7, 8 & 21 ; Reichert, Souvenir du Para ; Andersen, Moto perpetuo ; Boehm, Caprice n° 16.
20h30. Salle Cortot.
15 €. Tél. : skarbo.music@wanadoo.fr.

LOOKING FOR BEETHOVEN
Voir au 2 janvier.
20h45. Théâtre de Ranelagh.
10-35 €. Tél. : 01 42 88 64 44.

10 VENDREDI

MARC MAILLON, baryton
Quatuor Assai ; V. Lucas, flûte ; P. Moraguès, clarinette ; S. Lechevalier, piano. Prokofiev, Milhaud, Ravel, Stravinsky, Poulenc.
12h15. Sorbonne, Amphi. Richelieu.
12 €. billetweb.fr/les-concerts-de-midi

ALFRED BRENDEL, piano
Voir au 9 janvier.
19h00. Cité de la musique, Amphithéâtre.
15 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

JULIA FISCHER, violon
Orchestre National de France.
Dir. : E. Krivine. Debussy, Bartók, Moussorgski/Ravel.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-85 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

PÄRT, L'Abbé Agathon
Maîtrise & Philharmonique de Radio France. Dir. : Mikko Franck.
Pärt, Sibelius...
20h00. Maison de la Radio.
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

SOULAGES - DUSAPIN
A. Karttunen, violoncelle ; N. Hodge, piano. Dusapin.
20h00. Auditorium du Louvre.
22 €. Tél. : 01 40 20 55 00.

YVAIN, Yes !
Voir au 2 janvier.
20h00. Théâtre de l'Athénée.
10-48 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

MOZART, La Flûte enchantée
Version en français. Chœur & Orchestre du Concert Spirituel. Dir. : H. Niquet. C. Roussat, J. Lubek, mise en scène, scénographie & lumières. Avec F. Valiquette, M. Vidal, M. Scoffoni, C. Santon Jeffery, T. Lavoie, P. Feracci, O. Trommenschlager...
20h00. Opéra Royal, Versailles. • 78
50-150 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

LES DISSONANCES
Dir. : D. Grimal. Schubert/Berio, Bruckner.
20h30. Cité de la musique.
20-25 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ORCH. NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

Dir. : C. Scaglione. F. Colli, piano.
Ives, Beethoven.
20h30. Philharmonie.
10-30 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

CYPRIEN KATSARIS, piano

Beethoven/Wagner, Beethoven/Liszt.
20h30. Fondation Vuitton.
40 €. Tél. : 01 40 69 96 00.

LOOKING FOR BEETHOVEN

Voir au 2 janvier.
20h45. Théâtre de Ranelagh.
10-35 €. Tél. : 01 42 88 64 44.

11 SAMEDI**QUATUOR VAN KUIJK**

Rivet, Rihm, Schumann.
15h00. Cité de la musique, Amphithéâtre.
18 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ORCHESTRE PASDELOUP

Dir. : C. Dufresne. A. Conunova,
violon. Leroux, Borodine, Tchaïkovski.
15h00. Philharmonie.
10-40 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

MATHIEU SALAMA, contre-ténor

Hommage aux castrats
Caccini, Vivaldi, Pergolesi, Haendel,
Bach, Purcell...
16h00. Église S^{te}-Élisabeth-de-Hongrie.
12 €. Tél. : 06 11 68 22 95.

QUATUOR BÉLA

Quatuor Sonneurs. Ligeti, Yoshihide,
Beethoven, Aurier, Mitterer, Run.
17h30. Philharmonie, Studio.
18 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

TREMLIN POUR JEUNES QUATUORS

Programme communiqué ultérieurement.
18h00. Cité de la musique, Amphithéâtre.
Entrée libre. Tél. : 01 44 84 44 84.

MARTINA BATIČ, direction

Chœur de Radio France. K.
Mossakowski, piano & orgue. Pärt.
18h00. Maison de la Radio.
10-26 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

MOZART, La Flûte enchantée

Voir au 10 janvier.
19h00. Opéra Royal, Versailles. • 78
50-150 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

ROSSINI, L'Italienne à Alger

Version de concert. Ensemble
Matheus. Dir. : J.C. Spinosi. Avec
M. Gritskova, V. Cangemi, P. Kálmán,
M. Mironov, C. Senn, R. Bove, J.C. Loza.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.
5-95 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

ROSSINI, Le Barbier de Séville

Orchestre & Chœur de l'Opéra
de Paris. Dir. : C. Montanaro.
D. Michieletto, mise en scène. Avec
X. Anduaga, C. Lepore, L. Oropesa,
F. Sempey/A. Filończyk, K. Bączyk, D.
Giangregorio, M. Lebègue, B. Arrieta.
19h30. Opéra Bastille.
5-180 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

SARAH NEMTANU, violon

V. Wagner, piano. Murcof, Pärt.
20h00. Maison de la Radio, Studio 104.
12-26 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

YVAIN, Yes !

Voir au 2 janvier.
20h00. Théâtre de l'Athénée.
10-48 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

BERLIOZ, L'Enfance du Christ

Orchestre des Concerts Gais ;
Chœur Eolides, Dir. : Benjamin Fau.
20h00. Temple des Batignolles.
12,50-15 €. www.lesconcertsgais.fr

J-G. QUEYRAS, violoncelle

A. Tharaud, piano. Debussy, Brahms,
Chopin, Popper, Haydn, Kreisler.
20h30. Philharmonie.
10-60 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ORCH. NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

Dir. : C. Scaglione. F. Colli, piano.
Ives, Beethoven.
20h30. Théâtre de Fontainebleau. • 77
33 €. Tél. : 01 60 74 64 64.

LOOKING FOR BEETHOVEN

Voir au 2 janvier.
20h45. Théâtre de Ranelagh.
10-35 €. Tél. : 01 42 88 64 44.

12 DIMANCHE**AUDITION DE QUATUORS INTERNATIONAUX**

Programme communiqué
ultérieurement.
10h00. Cité de la musique, Amphithéâtre.
Entrée libre. Tél. : 01 44 84 44 84.

PICCOLO, SAXO & COMPAGNIE

Musique d'André Popp. Orchestre
de la Garde Républicaine. Dir. :
F. Boulanger. Juliette, narratrice.
11h00. Théâtre des Champs-Élysées.
30 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

PICCOLO, SAXO & COMPAGNIE

Voir au 12 janvier.
15h00. Théâtre des Champs-Élysées.
30 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

YVAIN, Yes !

Voir au 2 janvier.
15h00. Théâtre de l'Athénée.
10-48 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

MOZART, La Flûte enchantée

Voir au 10 janvier.
15h00. Opéra Royal, Versailles. • 78
50-150 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

ORCH. NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

Dir. : C. Scaglione. F. Colli, piano. Ives,
Beethoven.
15h30. Salle Jacques Brel, Gonesse. • 95
3-8 €. Tél. : 01 39 32 66 06.

ARABELLA STEINBACHER, violon

Musiciens du Philharmonique
de Radio France. Mozart & Pärt.
16h00. Maison de la Radio.
10-26 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

CHŒURS SANS FRONTIÈRES

O. Frontière, direction. Y. Matsuo,
piano. Joubert : Verlaine et Péguy en
musique ; Janequin : La bataille de
Marignan.
16h30. Église Saint-Louis-en-Île.
19-12 €. Tél. : 06 11 59 39 49.

PIANO ****



production

SIR ANDRÁS SCHIFF

BACH

Concerto italien
Ouverture à la Française
Variations Goldberg

Philharmoniedeparis.fr
01 44 84 44 84

MARDI
7
JANVIER
20 : 30

P4

L'AIR DE RIEN PRODUCTION
PRÉSENTE

**BAROQUE
EN PARTAGE**

« Carte blanche
à Philippe
Hersant »

DUMONT, MARAIS,
PHILIPPE HERSANT

TRIO ATANASSOV
& Lucile Boulanger, viole de gambe
Fabien Armengaud, clavecin

Mercredi 15
JANVIER

2020 // 20H30
TARIFS 25€/20€/15€

SALLE CORTOT
SOUS LE PARRAINAGE DE
FRÉDÉRIC LODÉON
WWW.SALLECORTOT.COM



► GÉNÉRATIONS
FRANCE MUSIQUE, LE LIVE

2 heures de musique en public
présentées par Clément Rochefort

Tous les samedis de 16h à 18h
au Théâtre de l'Alliance Française, Paris 6^e



En direct et en public - réservations : maisondelaradio.fr

francemusique.fr

CADENCES RECRUTE

Vous êtes étudiant(e), disponible le soir
et les week ends pour des distributions avant
les spectacles ?

Vous êtes sérieux, souriant,
attentif et ponctuel ?

Pour rejoindre notre équipe, envoyez votre C. V. à :
sborges@cadences.fr

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS,
MARTIN GUERPIN & HOT SUGAR BAND,
ENSEMBLE COURT-CIRCUIT, QUATUOR VOCE,
MAXIME ZECCHINI, QUATUOR THYMOS,
ULRICH MESSHALER,
ENSEMBLE STRAVAGANZA,
MUSICIENS DU CRR DE PARIS,
DUANDUAN HAO

LES CONCERTS
DE MIDI

CONFÉRENCES - CONCERTS
SORBONNE UNIVERSITÉ
PRÉSENTATION : JEAN-PIERRE BARTOLI

Du 10 janvier au 27 mars
Les vendredis à 12h15

12 € / 6 € / Gratuit
contact@concertsdemidi.fr
www.concertsdemidi.fr
06 89 17 49 35

1720 1820 1920 2020

SORBONNE
UNIVERSITÉ

SPEDIDAM

Paris
HARLETT

LOOKING FOR BEETHOVEN

Voir au 2 janvier.
17h00. Théâtre de Ranelagh.
10-35 €. Tél. : 01 42 88 64 44.

BERLIOZ, L'Enfance du Christ

Voir au 11 janvier.
17h30. Temple des Batignolles.
12,50-15 €. www.lesconcertsgais.fr

13 LUNDI

QUATUOR KUSS

Poppe, Beethoven, Mantovani.
19h00. Cité de la musique,
Amphithéâtre.
18 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

HÄNDEL, Orlando

Version de concert. Il Pomo d'Oro.
Dir. : F. Corti. Avec C. Dumaux, K.
Lewek, D. Galou, N. Rial, L. Pisoni.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.
5-95 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

QUATUOR FINE ARTS

Beethoven, Chostakovitch.
20h30. Cité de la musique.
20-25 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

14 MARDI

QUATUOR ARDITI

B. Mason, C. Mason & Jolas.
19h00. Cité de la musique,
Amphithéâtre.
18 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

YVAIN, Yes !

Voir au 2 janvier.
19h00. Théâtre de l'Athénée.
10-48 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

ROSSINI, Le Barbier de Séville

Voir au 11 janvier.
19h30. Opéra Bastille.
5-180 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

NOBUYUKI TSUJII, piano

Schubert, Scriabine, Chopin.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-65 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

MOZART, La Flûte enchantée

Voir au 10 janvier.
20h00. Opéra Royal, Versailles. • 78
50-150 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

KRYŠTOF MAŘATKA, compositeur

origINovation : Nr.4, Violoncelle
au sommet. Kodaly, Dutilleux,
Mařatka. F. Salque, violoncelle.
20h00. Centre tchèque de Paris.
10 €. Tél. : 01 53 72 00 22.

QUATUOR DAVID OĚSTRAKH

Chostakovitch, Beethoven, Bartók.
20h30. Cité de la musique.
20-25 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ORCH. NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

Voir au 12 janvier.
21h00. Espace S-Exupéry.
Franconville. • 95
32 €. Tél. : 01 39 32 66 06.

15 MERCREDI

QUATUOR THYMOS

Beethoven, Franck.
19h00. Cité de la musique, Amphithéâtre.
20 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

SOUVENIR DE FLORENCE

Chapelle musicale Reine Elisabeth :
Quatuor Roslton ; M. da Silva, alto ;
G. Hoffmann, violoncelle. Strauss,
Tchaïkovski, Schönberg.
20h00. Auditorium du Louvre.
35 €. Tél. : 01 40 20 55 00.

YVAIN, Yes !

Voir au 2 janvier.
20h00. Théâtre de l'Athénée.
10-48 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

QUATUOR BORODINE

Chostakovitch, Beethoven,
Borodine.
20h30. Cité de la musique.
26-32 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

CARTE BLANCHE A PHILIPPE
HERSANT

Trio Atanassov ; F. Armengaud,
clavecin ; L. Boulanger, viole.
Dumont, Marais, Hersant.
20h30. Salle Cortot
25 €. Rés. : www.helloasso.com

BERLIOZ, La Damnation de Faust

Orchestre de Paris, Chœur de
l'Orchestre de Paris. Dir. : T. Sokhiev.
Avec J-F. Borrás, K. Deshayes, L.
Tézier, R. Delaigüe.
20h30. Philharmonie.
10-50 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ORCH. NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

Dir. : C. Scaglione. F. Colli, piano.
Ives, Beethoven.
20h30. Théâtre Coluche, Plaisir. • 78
31 €. Tél. : 01 30 07 55 50.

16 JEUDI

NATHALIA MILSTEIN, piano

Scarlatti, Liszt, Mendelssohn,
Clementi.
12h30. Auditorium du Louvre.
15 €. Tél. : 01 40 20 55 00.

MARTIN GESTER, grand orgue

L'heure d'orgue à Saint-Gervais.
Bach, Grigny, Haydn, Pärt.
16h00. Église Saint-Gervais.
Entrée libre.

QUATUOR DOVER

Mozart, Ulmann, Beethoven.
19h00. Cité de la musique,
Amphithéâtre.
20 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BACH, Variations Goldberg

Transcription de Sitkovetski.
G. Chilleme, violon ; L. Hennino,
alto ; A. Bellom, violoncelle.
19h30. Salle Cortot.
15 €. Tél. : 01 47 63 47 48.

BEETHOVEN, Symphonie n° 5

Chœur & Philhar. de Radio France.
20h00. Maison de la Radio.
7-20 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

YVAIN, Yes !

Voir au 2 janvier.
20h00. Théâtre de l'Athénée.
10-48 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

QUATUOR ARTEMIS

Haydn, Widmann, Beethoven.
20h30. Cité de la musique.
26-32 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BERLIOZ, la Damnation de Faust

Voir au 15 janvier.
20h30. Philharmonie.
10-50 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

SÉLIM MAZARI, piano

Beethoven, Enesco, Prokofiev.
20h30. Fondation Vuitton.
25 €. Tél. : 01 40 69 96 00.

SCHUBERT, La truite

J. Cho, A. Hagihara, violons ; P. Zientara, alto ; C. Syniewski, violoncelle ; C. Henry, contrebasse ; I. Zajtmann, piano ; J. Pernoo, direction musicale. La Truite, la Jeune fille et la mort, quintette, An Sylvia...
21h00. Salle Cortot.
18 €. Tél. : 01 47 63 47 48.

17 VENDREDI**MAXIME ZECCHINI, piano**

oeuvres pour la main gauche Saint-Saëns, Schumann, Ravel, Schulhoff.
12h15. Sorbonne, Amphi. Richelieu.
12 €. billetweb.fr/les-concerts-de-midi

QUATUOR GOLDMUND

Haydn, Tabakova, Mendelssohn.
19h00. Cité de la musique, Amphithéâtre.
18 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ROSSINI, Le Barbier de Séville

Voir au 11 janvier.
19h30. Opéra Bastille.
5-180 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

BACH, Variations Goldberg

Voir au 16 janvier.
19h30. Salle Cortot.
15 €. Tél. : 01 47 63 47 48.

JEAN-PHILIPPE COLLARD, piano

Chopin, Fauré, Granados.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-65 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

BEETHOVEN, Symphonie n° 5

Philharmonique de Radio France.
Jean-François Zygel, présentation.
20h00. Maison de la Radio.
7-20 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

MOZART, Davide Penitente

Les Nouveaux Caractères. Dir. : S. d'Hérin. C. Mutel, soprano ; B. Staskiewicz, mezzo ; C. Dubois, ténor ; J. Varnier, basse.
20h00. Chapelle Royale, Versailles. • 78
50-150 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

QUATUOR DANIEL

Dusapin, Chostakovitch, Beethoven.
20h30. Cité de la musique.
20-25 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

LES FOLIES FRANÇOISES, 20 ANS !

Violon & dir. : P. Cohèn-Akenine.
M. de Villoutreys, soprano ; D. Guillon, contre-ténor. Pergolesi, Stabat Mater...
20h30. Salle Gaveau.
22-55 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

RICCARDO MUTI, direction

Chicago Symphony Orchestra.
Mendelssohn, Hindemith, Dvořák.
20h30. Philharmonie.
10-120 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ORCH. NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

Dir. : C. Scaglione. F. Colli, piano. Ives, Beethoven.
20h30. Espace Vasarely, Antony. • 92
25 €. Tél. : 01 40 96 71 00.

SCHUBERT, La truite

Voir au 16 janvier.
21h00. Salle Cortot.
18 €. Tél. : 01 47 63 47 48.

18 SAMEDI**QUATUOR DE SHANGHAI**

Beethoven, Schubert.
15h00. Cité de la musique, Amphithéâtre.
18 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

WIENER SYMPHONIKER

Accentus. Dir. : P. Jordan. N. Angelich, piano ; J. Wagner, soprano ; A. Vondung, mezzo ; A. Clayton, ténor ; H. Müller-Brachmann, baryton-basse. Beethoven.
16h30. Philharmonie.
10-70 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BEETHOVEN, Symphonie n° 5

Voir au 17 janvier.
17h00. Maison de la Radio.
7-20 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

QUATUOR MODIGLIANI

Beethoven, Tchaïkovski.
17h30. Cité de la musique.
20-25 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

FRANÇOIS-FRÉDÉRIC GUY, piano & direction

Orchestre de chambre de Paris.
Intégrale des concertos de Beethoven en une soirée.
19h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-65 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

MONTEVERDI, L'Orfeo

Version de concert. Chœur de chambre de Namur, Cappella Mediterranea. Dir. : L. García Alarcón. Avec V. Contaldo, M. Flores, A. Reinhold, C. Vistoli...
19h00. Opéra Royal, Versailles. • 78
25-110 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

BACH, Variations Goldberg

Voir au 16 janvier.
19h30. Salle Cortot.

OFFENBACH, La Vie Parisienne

Orchestre de l'Opéra de Massy, Chœur & Ballet de l'Opéra de Metz. Dir. : C. Schnitzler. J. Savary, mise en scène (réalisée par F. Lombart). Avec C. Daumas, I. Stopina, S. Bichebois, N. Savary, C. Ghazarossian...
20h00. Opéra, Massy. • 91
80-87 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

Philippe Maillard Productions

20 ANS DE FOLIES

17 JAN 20:30 SALLE GAVEAU

MAYLYS DE VILLOUTREYS SOPRANO
DAMIEN GUILLON CONTRE-TÉNOR
LES FOLIES FRANÇOISES
PATRICK COHÈN-AKENINE VIOLON & DIRECTION

STABAT MATER
PERGOLESI

PRIX DES PLACES 55 38 22 €
RÉSERVATIONS 01 48 24 16 97

www.philippemaillardproductions.fr

QUATUOR JÉRUSALEM

Mozart, Chostakovitch, Beethoven.
20h30. Cité de la musique.
26-32 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

WIENER SYMPHONIKER

Accentus. Dir. : P. Jordan. N. Angelich, piano ; J. Wagner, soprano ; A. Vondung, mezzo ; A. Clayton, ténor ; H. Müller-Brachmann, baryton-basse. Beethoven.
20h30. Philharmonie.
10-70 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ORCH. NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

Dir. : C. Scaglione. F. Colli, piano. Ives, Beethoven.
20h30. La Scène Watteau, Nogent/Marne. • 94
24 €. Tél. : 01 48 72 94 94.

CHŒURS SANS FRONTIÈRES

Voir au 12 janvier.
20h30. Église Saint-Louis-en-l'Île.
19-12 €. Tél. : 06 11 59 39 49.

HÄNDEL, Dixit Dominus

airs et duos d'opéras. Chœur Les Saisons. Orchestre de chambre d'Île de France. Ensemble Jean-Walter Audoli. A. Leray et S. Fay, sopranos. J.-A. Moutongo-Black, alto. C. Montenegro, ténor. R. Stutzmann, basse. A. Aprodu, orgue. Dir. : G. Andre.
20h45. Conservatoire, Puteaux. • 92
17 €. Tél. : 06 81 00 15 11.

SCHUBERT, La truite

Voir au 16 janvier.
21h00. Salle Cortot.
18 €. Tél. : 01 47 63 47 48.

19 DIMANCHE

QUATUOR BELCEA

Intégrale des quatuors de Beethoven
Quatuors n° 4 & n° 7.
11h00. Théâtre des Champs-Élysées.
30 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

QUATUOR CASALS

Haydn, Mozart, Beethoven.
11h00. Cité de la musique.
20 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

QUATUOR CASTALIAN

Haydn, Beethoven.
14h30. Cité de la musique, Amphithéâtre.
18 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

CARINE GUTLERNER, piano

Récital Piano de Carine Gutlerner
15h00. Salle Cortot.
Entrée libre. Tél. : 01 47 63 47 48.

ORCH. NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

Dir. : C. Scaglione. F. Colli, piano. Ives, Beethoven.
15h30. Centre culturel Prévert, Villeparisis. • 77
30 €. Tél. : 01 64 67 59 61.

OFFENBACH, La Vie Parisienne

Voir au 18 janvier.
16h00. Opéra, Massy. • 91
80-87 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

DANIEL BARENBOIM, piano

Intégrale Beethoven III : Sonates
n° 15 n° 3, n° 24 & n° 30.
16h30. Philharmonie.
10-85 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

QUATUOR HAGEN

Beethoven, Bartók, Schumann.
16h30. Cité de la musique.
26-32 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

EVA ZAČÍK, mezzo

Le Consort. Elles : Francesca Caccini, Isabella Leonarda & Barbara Strozzi.
17h00. Théâtre de L'Antarès, Vauréal. • 95
Festival Baroque de Pointoise.
14 €. Tél. : 01 34 35 18 71.

MARIN MARAIS

Ensemble Barbaroco. P. Garrido et E. Hercelin, violes ; N. Arzimanoglou, théorbe ; A. Yaldaï, clavecin.
17h00. Cave du 38Riv'.
15 €. Rés. : www.38riv.com

HÄNDEL, Dixit Dominus

Voir au 18 janvier.
17h00. Oratoire du Louvre.
25 €. Tél. : 06 81 00 15 11.

ELIZABETH SOMBART, piano

Quintette Résonance. Beethoven,
Concertos pour piano n° 2 & 4.
17h30. Salle Cortot.
25 €. Tél. : 01 43 71 60 71.

BACH, MOZART

C. Theobald et F. Menut, violons.
C. Lecoq, alto. N. Menut, violoncelle.
L. Hacquart, hautbois. J.-L. Jardon, baryton. Mozart : Divertimento pour cordes, Quatuor pour hautbois. Bach : Aria Bereite dich Sion, Cantate n°82 - Ich habe genug.
18h00. Temple Saint-Marcel.
Libre participation aux frais.

20 LUNDI

ROSSINI, Le Barbier de Séville

Voir au 11 janvier.
19h30. Opéra Bastille.
5-180 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

JONAS KAUFMANN, ténor

PKF-Philharmonia Prague. Dir. : J. Rieder. Programme non déterminé.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-250 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

RAVEL, L'Enfant & les sortilèges

Orchestre & Chœur de l'Opéra de Paris, Maîtrise des Hauts-de-Seine, Chœur d'enfants de l'Opéra de Paris. Dir. : V. Pähn. R. Jones, Antony McDonald, mise en scène. Artistes de l'Académie de l'Opéra de Paris. Debussy, L'après-midi d'un faune.
20h00. Palais Garnier.
10-90 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

FRANCK, CHOPIN

G. Capuçon, violoncelle ; Y. Wang, piano. Franck, Chopin.
20h30. Philharmonie.
10-60 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

NICOLAS STAVY, piano

V. Serafimova, percussions. Satie, Debussy, Bonis, Muramatsu, Rachmaninov, Tishchenko.
20h30. Collège des Bernardins.
25 €. Tél. : 01 53 10 74 44.

21 MARDI

MARIE-LAURE GARNIER, soprano

C. Oneto Bensaid, piano ; A. Ethève, mise en espace. Poulenc, Gershwin, Zemlinsky, Weill...
12h30. Auditorium du Musée d'Orsay.
8-16 €. Tél. : 01 53 63 04 63.

OFFENBACH, Les Contes d'Hoffmann

Orchestre & Chœur de l'Opéra de Paris. Dir. : M. Elder/P. Vallet. R. Carsen, mise en scène. Avec J. Devos, V. Gens, A. Pérez, G. Arquez, S. Brunet-Grupposo, M. Fabiano, J. Teitgen, P. Talbot, L. Naouri...
19h30. Opéra Bastille.
5-145 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

BACH, Magnificat

Chœur & Orchestre du Gächingen Cantorey. Dir. : H.P. Rademann. M.H. Reinhold, mezzo ; P. Grahl, ténor. C.P.E. Bach, Magnificat.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-85 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

RAVEL, L'Enfant & les sortilèges

Voir au 20 janvier.
20h00. Palais Garnier.
10-90 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

HÄNDEL, Saül

Les Talens Lyriques.
Dir. : L. Cummings. B. Kosky, mise en scène. Avec C. Purves, K. Gauvin, A. Devin, B. Hullet, C. Ainslie...
20h00. Théâtre du Châtelet.
15-129 €. Tél. : 01 40 28 28 40.

PHILIPPE HERREWEGHE, direction

Chœur & Orchestre du Collegium Vocale Gent. D. Miels, soprano ; A. Potter, alto ; T. Hobbs, ténor ; P. Kooij, basse. Bach, Cantates BWV 45, 78, 118 & 198 « Trauerode ». 20h30. Église Saint-Roch.
22-55 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

DANIEL BARENBOIM, piano

Intégrale Beethoven IV : Sonates n° 9, n° 4, n° 22 & n° 32.
20h30. Philharmonie.
10-85 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

22 MERCREDI

ROSSINI, Le Barbier de Séville

Voir au 11 janvier.
19h30. Opéra Bastille.
5-180 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

JAN LISIECKI, piano

Bach, Mendelssohn, Chopin, Beethoven, Rubinstein.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-55 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

RAVEL, L'Enfant & les sortilèges

Voir au 20 janvier.
20h00. Palais Garnier.
10-90 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

VIEÑNE

Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris. Dir. : G. Wirth. Brahms, Mendelssohn, Rheinberger...
20h30. Cité de la musique.
20 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ÉMILE NAUMOFF, piano

Bach, Ravel, Schubert, Moussorgski, Naoumoff.
20h30. Salle Gaveau.
15-58 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

JOSHUA BELL, violon

Orchestre de Paris. Dir. : K. Canellakis. Sibelius, Chostakovitch.
20h30. Philharmonie.
10-50 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

23 JEUDI

BACH, Variations Goldberg

Voir au 16 janvier.
19h30. Salle Cortot.

NICOLAS ALSTAEDT, violoncelle

Orchestre de chambre de Paris. Schönberg, Haydn, Beethoven.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-55 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

RAVEL, L'Enfant & les sortilèges

Voir au 20 janvier.
20h00. Palais Garnier.
10-90 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

CAPPELLA MEDITERRANEA

Maîtrise de Radio France. Dir. : L.-G. Alarcón. J. Niborski, soprano. Codex Martinez Compañon.
20h00. Maison de la Radio.
10-47 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

HÄNDEL, Saül

Voir au 21 janvier.
20h00. Théâtre du Châtelet.
15-129 €. Tél. : 01 40 28 28 40.

ANDRZEJ WIERCINSKI, piano

Scarlatti, Chopin, Moussorgski
20h00. Musée Guimet.
25 €. www.pianissimes.org

ENSEMBLE LES APACHES

Dir. : J. Masmondet. L. Deleuil, baryton ; M. Tassou, soprano ; D. Sandre, récitant. Ravel, Satie, Zavarro, Stravinski, Delage...
20h00. Théâtre de l'Athénée.
26 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

REQUIEM POUR LE CONGRÈS DE VIENNE

Chœur & Orchestre Sorbonne Université (COSU). Dir. : B. Procopio. Neukomm, Missa di Requiem, À la mémoire de Louis XVI, Symphonie Héroïque.
20h00. Musée de l'Armée, Cathédrale.
15-35 €. Tél. : 01 44 42 54 66.

JOSHUA BELL, violon

Voir au 22 janvier.
20h30. Philharmonie.
10-50 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

SCHUBERT, la truite

Voir au 16 janvier.
21h00. Salle Cortot.
18 €. Tél. : 01 47 63 47 48.

24 VENDREDI

ENSEMBLE COURT-CIRCUIT

P. Dutrieu, clarinette ; A. Greffin-Klein, violon ; L. Camatte, alto ; J.M. Cottet, piano. Mendelssohn, Magnin, Stravinsky.
12h15. Sorbonne, Amphi. Richelieu.
12 €. billetweb.fr/les-concerts-de-midi

EUGEN INDJIC, piano

Chopin, Beethoven.

19h00. Musée Jacquemart-André.
45-80 €. Tél. : 01 43 71 60 71.**BACH, Variations Goldberg**

Voir au 16 janvier.

19h30. Salle Cortot.

PHILIPPE JAROUSKY, contre-ténor

J. Ducros, piano. Schubert, Lieder.

20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-85 €. Tél. : 01 49 52 50 50.**DESPLAT, Nouvelle œuvre**

Philharmonique de Radio France.

Legrand, musiques de films.

20h00. Maison de la Radio.

10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

RAMEAU, Les Boréades

Version de concert. Collegium 1704.

Dir. : V. Luks. Avec D. Cachet, C.

Weynants, M. Vidal, B. Kristjánsson, B.

Arnould, T. Šelc, N. Brooymans...

20h00. Opéra Royal, Versailles. • 78

25-110 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

BEETHOVEN, BRAHMS, SCHUBERT

A. Pascal, violon ; A. Pascal,

violoncelle ; D. Pascal, piano.

Beethoven, Brahms, Schubert.

20h30. Salle Gaveau.

22-55 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

ALEXANDRE KANTOROW, piano

Chopin, Fauré, Liszt, Brahms,

Stravinsky, Rachmaninov.

Concerts en Laye Majeur

20h45. Th. A. Dumas, S' Germain-en-Laye. • 78

29 €. Tél. : 01 30 87 07 07.

SCHUBERT, La truite

Voir au 16 janvier.

21h00. Salle Cortot.

18 €. Tél. : 01 47 63 47 48.

25 SAMEDI**LÉO MARILLIER, violon**

Transcriptions pour violon seul

Haydn, Beethoven, Bach, Rochberg,

Debussy, Schubert.

14h30. Musée Nissim-de-Camondo.

15 €. Tél. : 01 64 01 59 29.

BEETHOVEN +

Ensemble intercontemporain.

Musiciens de l'Orchestre de Paris.

Lachenmann, Hervé, Cerha, Xenakis...

15h00. Philharmonie, Studio.

32 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ORCHESTRE PASDELOUP

Dir. : W. Doerner. D. Bismuth, piano.

Beethoven, Mahler.

15h00. Philharmonie.

10-40 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

PIERRE-LAURENT AIMARD, piano

Schönberg, Beethoven, Stockhausen.

17h00. Cité de la musique.

20-25 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

DAME FELICITY LOTT, soprano

J. Bourges-Maunoury, piano ; A. Carré,

comédien. Monsieur Offenbach vous

écrit...

19h00. Musée Jacquemart-André.

45-80 €. Tél. : 01 43 71 60 71.

BACH, Variations Goldberg

Voir au 16 janvier.

19h30. Salle Cortot.

OFFENBACH, Les Contes d'Hoffmann

Voir au 21 janvier.

19h30. Opéra Bastille.

5-145 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

ORCH. SYMPHONIQUE D'EUSKADI

Dir. : R. Trevino. J. Johnston, mezzo ;

C. Welch, ténor. Ravel, Mahler.

20h00. Théâtre des Champs-Élysées.

5-65 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

HÄNDEL, Saül

Voir au 21 janvier.

20h00. Théâtre du Châtelet.

15-129 €. Tél. : 01 40 28 28 40.

SIR SIMON RATTLE, direction

London Symphony Chorus &

Orchestra. L. Batiashvili, violon ;

E. Dreisig, soprano ; P. Breslik, ténor ;

D. Soar, basse. Berg, Beethoven.

20h30. Philharmonie.

10-85 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

SCHUBERT, La truite

Voir au 16 janvier.

21h00. Salle Cortot.

18 €. Tél. : 01 47 63 47 48.

26 DIMANCHE**BACH AND BREAKFAST**

Venez chanter Bach. Avec les musiciens

baroques du Centre de Musique de

chambre de Paris. dir. musicale :

J. Pernoo. Bach : Cantate BWV 93.

19h30. Salle Cortot.

MAXIM EMELYANYCHEV, piano

& direction

Nizhny-Novgorod Youth Symphony.

Haydn, Mozart.

11h00. Théâtre des Champs-Élysées.

30 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

RAVEL, L'Enfant & les sortilèges

Voir au 20 janvier.

14h30. Palais Garnier.

10-90 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

LOCKE, Psyché

Version de concert. Ensemble

Correspondances. Dir. : S. Daucé. Avec

E. Fonnard, C. Bardot, L. Richardot,

D. Tricou, D. Cornillot, A. Rondepierre,

E. Bazola, R. Brès...

15h00. Opéra Royal, Versailles. • 78

20-90 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

LEGRAND, musiques de films

Philharmonique de Radio France.

16h00. Maison de la Radio.

7-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

SIR SIMON RATTLE, direction

London Symphony Orchestra. D.

Röschmann, soprano. Berg, Beethoven.

16h30. Philharmonie.

10-85 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ENSEMBLE CLÉMENT JANEQUIN

Chants de bataille, Chant d'honneur.

Mouton, Janequin, Flexa, Courtois,

Laisné...

16h30. Musée de l'Armée, Cathédrale.

15-35 €. Tél. : 01 44 42 54 66.

CENTRE DE
MUSIQUE BAROQUE
Versailles

Les Chantres

Recrutement de chanteur.se.s de 18 à 30 ans

Septembre 2020

Formation professionnelle supérieure de chant baroque

Direction Olivier Schneebeli

3 ans, statut étudiant, temps plein

Possibilité d'insertion dans le
dispositif national de préparation
à l'entrée dans les établissements
d'enseignement supérieur de la
création artistiqueEn partenariat avec les
Conservatoires de Versailles, de
Paris-Saclay et le Pôle Supérieur
de Paris – Boulogne-Billancourt

Inscription en ligne avant le 20 mars 2020

01 39 20 78 19
maîtrise@cmbv.com
WWW.CMBV.FRSAISON MUSICALE
DES INVALIDES
2019 - 2020JEUDI 23 JANVIER
20H → CATHÉDRALE SAINT-LOUIS

REQUIEM POUR LE CONGRÈS DE VIENNE NEUKOMM

Ajoutez 1€
à votre place de
concert et découvrez
l'exposition
*Les Canons de
l'élégance*

© DR

Bruno Procopio, direction
Chœur et Orchestre Sorbonne Université• Informations : 01 44 42 54 66 • Billets de 8€ à 35€
• Réservations : saisonmusicale.musee-armee.frMusée de l'Armée – Hôtel national des Invalides
129, rue de Grenelle 75007 Paris

la terrasse

CARTE BLANCHE À MICHEL PLASSON
Solistes de l'Académie de musique française Michel Plasson.
17h00. Salle Gaveau.
8-48 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

LES PETITES NOCES
Opéra participatif d'après Mozart.
Orchestre des Jeunes d'Île-de-France.
Dir. : I. Encina Oyón. G. Rico, mise en scène. Avec T. Bounazou, K. Ben Hsaïn Lachiri, G. Goicoechea, C. Chaume, A. Carrère, P.A. Chaumien.
17h00. Théâtre des Champs-Élysées.
20 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

MUSIQUE ANCIENNE ET D'IRLANDE
Ensemble The Mermaids. C. Grégoire, flûte ; S. Boré-Colonna, chant ; C.=Martel, violon ; C. Lieby, harpe.
17h00. Cave du 38Riv'.
15 €. Rés. : www.38riv.com

FRANÇOIS-JOËL THIOILLIER, piano
Schubert, Czerny, Brahms, Strauss-Tausig, Debussy, Ravel.
19h00. Musée Jacquemart-André.
45-80 €. Tél. : 01 43 71 60 71.

ROSSINI, Le Barbier de Séville
Voir au 11 janvier.
19h30. Opéra Bastille.
5-180 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

27 LUNDI

QUATUOR DE SAXOPHONES ZAHIR
Ravel, Debussy, Durosoir.
12h15. Musée de l'Armée, Grand Salon.
10 €. Tél. : 01 44 42 54 66.

FRANCESCO PIEMONTESE, piano
Schubert, Sonate n° 17 D.850 ; Liszt : Saint François d'Assise préchant aux oiseaux, Sonate en si.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-65 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

HÄNDEL, Saül
Voir au 21 janvier.
20h00. Théâtre du Châtelet.
15-129 €. Tél. : 01 40 28 28 40.

RICCARDO CHAILLY, direction
Filarmonica della Scala-Milan. Beethoven.
20h30. Philharmonie.
10-85 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

FESTIVAL VOIX ÉTOUFFÉES
Les Métamorphoses. Dir. : A. du Closel. J. Song, baryton. Mahler, Zemlinsky, Schreker.
20h30. Collégiale Notre-Dame, Poissy. • 78
20 €. Tél. : 01 39 22 55 92.

28 MARDI

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
C. Skerath, soprano. Strauss, Zemlinsky, Korngold.
12h30. Auditorium du Musée d'Orsay.
8-16 €. Tél. : 01 53 63 04 63.

DEBUSSY / MANTOVANI
Déjeuner-concert. Orchestre de chambre de Paris. Dir. : B. Mantovani. M. Cara, harpe. Mantovani, Debussy.
12h30. Théâtre du Châtelet.
15 €. Tél. : 01 40 28 28 40.

OFFENBACH, Les Contes d'Hoffmann
Voir au 21 janvier.
19h30. Opéra Bastille.
5-145 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

ELSA DREISIG, soprano
J. Ware, piano.
Strauss, Rachmaninov, Duparc.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-75 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

SERGEI BABAYAN, piano
Liszt, Ryabov, Rameau...
20h00. Maison de la Radio.
10-47 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

LES CHEMINS DE LA LIBERTÉ
M. Monnet, soprano ; J.F. Lombard, ténor ; K. Weimann, piano.
Introduction au Code noir de Clapisson
20h00. Opéra, Massy. • 91
10 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

RICCARDO CHAILLY, direction
Filarmonica della Scala-Milan.
R. Capuçon, violon. Beethoven, Moussorgski/Ravel.
20h30. Philharmonie.
10-85 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

DEUX PIANISTES, DEUX PIANOS
Ronald Noerjadi et Jihyè Lee, pianos
Bach, Gluck, Beethoven, Ravel, Rachmaninov, Saint-Saëns, Milhaud.
20h30. Salle Cortot.
€. Tél. : 0145720550.

29 MERCREDI

ROSSINI, Le Barbier de Séville
Voir au 11 janvier.
19h30. Opéra Bastille.
5-180 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

RAVEL, L'Enfant et les sortilèges
Voir au 20 janvier.
20h00. Palais Garnier.
10-90 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

MOZART, Requiem
Purcell Choir, Orfeo Orchestra Budapest. Dir. : G. Vashegyi. E. Baráth, soprano ; A. Pichanick, alto ; Z. Wilder, ténor ; I. Kovács, basse. Mozart, Albrechtsberger.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-95 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

HÄNDEL, Saül
Voir au 21 janvier.
20h00. Théâtre du Châtelet.
15-129 €. Tél. : 01 40 28 28 40.

JAVIER PERIANES, piano
Philharmonique de Radio France.
Dir. : X. Zhang. F. Brannens, A. Ley, violons ; É. Guillot, alto ; M. Gailland, violoncelle. Beethoven, Adam.
20h00. Maison de la Radio.
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

ENSEMBLE INTERCONTEMPOAIN
Dir. : M. Pintscher. Y. Suh, soprano. Webern, Pintscher, Saariaho, Abrahamsen.
20h30. Cité de la musique.
20 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

30 JEUDI

HAROLD EN ITALIE
T. Ridout, alto ; F. Dupree, piano.
Berlioz/Liszt, Rota, Prokofiev/Borisovskii, Enesco.
12h30. Auditorium du Louvre.
15 €. Tél. : 01 40 20 55 00.

CONCERT-RENCONTRE
Musiciens de l'Orchestre de l'Opéra de Paris.
13h00. Opéra Bastille, Studio.
5 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

BACH, Variations Goldberg
Voir au 16 janvier.
19h30. Salle Cortot.

ELISABETH LEONSKAJA, piano
L. Ferschtman, violon ; J. Koranyi, violoncelle. Cycle Schubert I : Trio n° 1 D.898 & n° 2 D.929.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-65 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

ORCH. NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE
Dir. : C. Scaglione. S. Lamsma, violon. Sibelius.
20h30. Cité de la musique.
20-25 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

CHARPENTIER, La descente d'Orphée aux Enfers
Vox Luminis, A nocte temporis.
Dir. : L. Meunier. R. Van Mechelen, ténor. Charpentier, Cantate Orphée descendant aux Enfers.
20h30. Salle Gaveau.
22-55 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

SCHUBERT, LA TRUITE
Voir au 16 janvier.
21h00. Salle Cortot.
18 €. Tél. : 01 47 63 47 48.

31 VENDREDI

DUANDUAN HAO, piano
Beethoven, Webern, Chen, Stravinsky.
12h15. Sorbonne, Amphithéâtre Richelieu.
12 €. billetweb.fr/les-concerts-de-midi

MIKHAIL RUDY, piano
Gluck, Mozart, Schubert, Glinka, Tchaïkovski, Rachmaninov.
19h00. Musée Jacquemart-André.
45-80 €. Tél. : 01 43 71 60 71.

BACH, Variations Goldberg
Voir au 16 janvier.
19h30. Salle Cortot.

ELISABETH LEONSKAJA, piano
F. Helmerson, violoncelle ; Quatuor à cordes de la Staatskapelle Dresden.
Cycle Schubert II : Quintette « La Truite », Quintette à 2 violoncelles.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-65 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

CLAPISSON, Le Code noir
Les Paladins. Dir. : J. Correas. J.P. Baro, mise en scène. Avec M.C. Bottius, I. Savigny, L. Siquiera, M. Pauliat, J.L. Pagesy, N. Rigas, J.B. Dumora.
20h00. Opéra, Massy. • 91
26-31,50 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

HÄNDEL, Saül
Voir au 21 janvier.
20h00. Théâtre du Châtelet.
15-129 €. Tél. : 01 40 28 28 40.

CONNESON, Les bains macabres
Chœur Les Éléments, Orchestre des Frivolités Parisiennes. Dir. : A. Van Beek. F. Sjaud, mise en scène. Avec S. Buendia, R. Dayez, F. Hyon, N. Tavernier, B. Mayenobe, V. Pavesi, J. Brocard, B.J. Meier.
20h00. Théâtre de l'Athénée.
10-48 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

MOZART & HAYDN, quatuors
Sinfonietta Paris. « Music by the Glass ». Quatuor Hanson : A. Hanson et J. Dussap, violons ; G. Lafait, alto ; S. Dechambre, violoncelle.
20h00. Reid Hall.
25€. www.sinfoniettaparis.org

ROBERT, Grands Motets
Les Pages et les Chantres du CMBV, Concerto Soave. Dir. : O. Schneebeli. M. Lafdal-Franc, dessus ; C. Debieuvre, haute-contre ; A. Rondepierre, taille ; D. Witzak, basse-taille. Robert, Du Mont.
20h00. Chapelle Royale, Versailles. • 78
20-90 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

RICCARDO CHAILLY, direction
Orchestre de Paris, Chœur de l'Orchestre de Paris. C. Landshamer, soprano ; G. Romberger, mezzo ; S. Davislim, ténor ; D. Ivashchenko, basse. Beethoven, Symphonie n° 9.
20h30. Philharmonie.
10-80 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

SCHUBERT, La truite
Voir au 16 janvier.
21h00. Salle Cortot.
18 €. Tél. : 01 47 63 47 48.

[février]

1 SAMEDI

MUSICIENS DU PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE
Concert pour les 3 à 6 ans.
11h00. Maison de la Radio, Studio 104.
10 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

MUSICIENS DU PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE
Voir au 1^{er} février.
14h30. Maison de la Radio, Studio 104.
7-10 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

HOMMAGE À ALDO CICCOLINI
Présenté par Olivier Bellamy et Yves Henry. Avec M. Bebbington, G. Carcano, A. Ebi, Y. Henry, M.-J. Jude, B. Rauchs, R. Rigutto, A. Rosado, H. Sellin...
17h00. Salle Gaveau.
20 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

JEAN-FRANÇOIS ZYGEL, piano
Jean-François Zygel improvise sur Bach.
19h00. Musée Jacquemart-André.
45-80 €. Tél. : 01 43 71 60 71.

ROSSINI, Le Barbier de Séville

Voir au 11 janvier.
19h30. Opéra Bastille.
5-180 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

BACH, Variations Goldberg

Voir au 16 janvier.
19h30. Salle Cortot.

HAYDN, La Création

Orchestre des Champs-Élysées,
Collegium Vocale Gent. Dir. : P.
Herreweghe. M. Eriksmoen, soprano ;
P. Grahl, ténor ; F. Boesch, basse.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-85 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

MOZART & HAYDN, quatuors

Voir au 31 janvier
20h00. Fondation des États-Unis.
25€. www.sinfoniettaparis.org

ALAIN PLANÈS, piano & récitant

Solrey, mise en scène. Satie.
20h00. Maison de la Radio.
10-47 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

CONNESSON, Les bains macabres

Voir au 31 janvier.
20h00. Théâtre de l'Athénée.
10-48 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

RICCARDO CHAILLY, direction

Voir au 31 janvier.
20h30. Philharmonie.
10-80 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

HOMMAGE À ALDO CICCOLINI

Voir au 1^{er} février.
20h30. Salle Gaveau.
30-50€. Tél. : 01 49 53 05 07.

SCHUBERT, LA TRUITE

Voir au 16 janvier.
21h00. Salle Cortot.
18 €. Tél. : 01 47 63 47 48.

2 DIMANCHE**TRIO WANDERER**

Orchestre de chambre de Paris. Dir. :
G. Šlekytė. Beethoven, Brahms.
11h00. Théâtre des Champs-Élysées.
30 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

OFFENBACH, Les Contes d'Hoffmann

Voir au 21 janvier.
14h30. Opéra Bastille.
5-145 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

BEETHOVEN MYSTIQUE

Chœur & Orchestre de l'Opéra de
Massy. Dir. : C. Rouits. M. Perbost,
soprano ; A. Reinhold, mezzo ; J.F.
Marras, ténor ; T. de Damas, baryton.
Beethoven.
16h00. Opéra, Massy. • 91
22-29 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

FRESCOBALDI, VAN EYCK, TELEMANN

L. Pottier, flûte ; Z. Ostadalova, clavecin.
17h00. Cave du 38Riv'.
15 €. Rés. : www.38riv.com

JEAN-FRANÇOIS ZYGEL, piano

Jean-François Zygel improvise sur Bach.
19h00. Musée Jacquemart-André.
45-80 €. Tél. : 01 43 71 60 71.

BEETHOVEN MYSTIQUE

Voir au 2 février.
20h00. Opéra, Massy. • 91
22-29 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

EVGENY KISSIN, piano

Beethoven, Sonate n° 8 op. 57
« Pathétique », Variations & fugue
op. 35, Sonate n° 17 op. 31 « La
Tempête », Sonate n° 21 op. 53
« Waldstein ».
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-110 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

3 LUNDI**BEETHOVEN, Messe en ut**

Balthasar-Neumann Chor, Solisten
& Ensemble. Dir. : T. Hengelbrock. K.
Bezuidenhout, pianoforte. Beethoven,
Ouverture Coriolan, Concerto pour
piano n°4.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-95 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

LA TRUITE DE SCHUBERT

D.S. Kang, A. Nanashima, violons ;
M. Michalakakos, alto ; Y.C. Cho,
P. Muller, violoncelles ; Y. Dubost,
contrebasse ; J. Voisin, clarinette ;
O. Gardon, J. Gauthier, B. Rigutto,
piano. Beethoven, Brahms, Schubert.
20h00. Musée de l'Armée, Grand Salon.
30 €. Tél. : 01 44 42 54 66.

ENSEMBLE DE CAELIS

Dir. : L. Brisset. Les bavardes :
anonymes des XIII^e & XIV^e siècles,
Janequin, Machaut, Cage, Reich...
20h30. Théâtre Grévin.
22-38 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

MIKHAÏL PLETNEV, piano

Mozart, Sonates n° 4 & n° 10 ;
Beethoven, Sonates n° 31 & n° 32.
20h30. Philharmonie.
10-50 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

VASSILA SERAFIMOVA, percussions

E. Humanes Dias, percussions ;
M. Vermeulin & M. Gentet, piano.
Ravel, Bartók, Murail.
20h30. Théâtre des Bouffes du Nord.
12-25 €. Tél. : 01 46 07 34 50.

4 MARDI**CONNESSON, Les bains macabres**

Voir au 31 janvier.
19h00. Théâtre de l'Athénée.
10-48 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

ROSSINI, Le Barbier de Séville

Voir au 11 janvier.
19h30. Opéra Bastille.
5-180 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

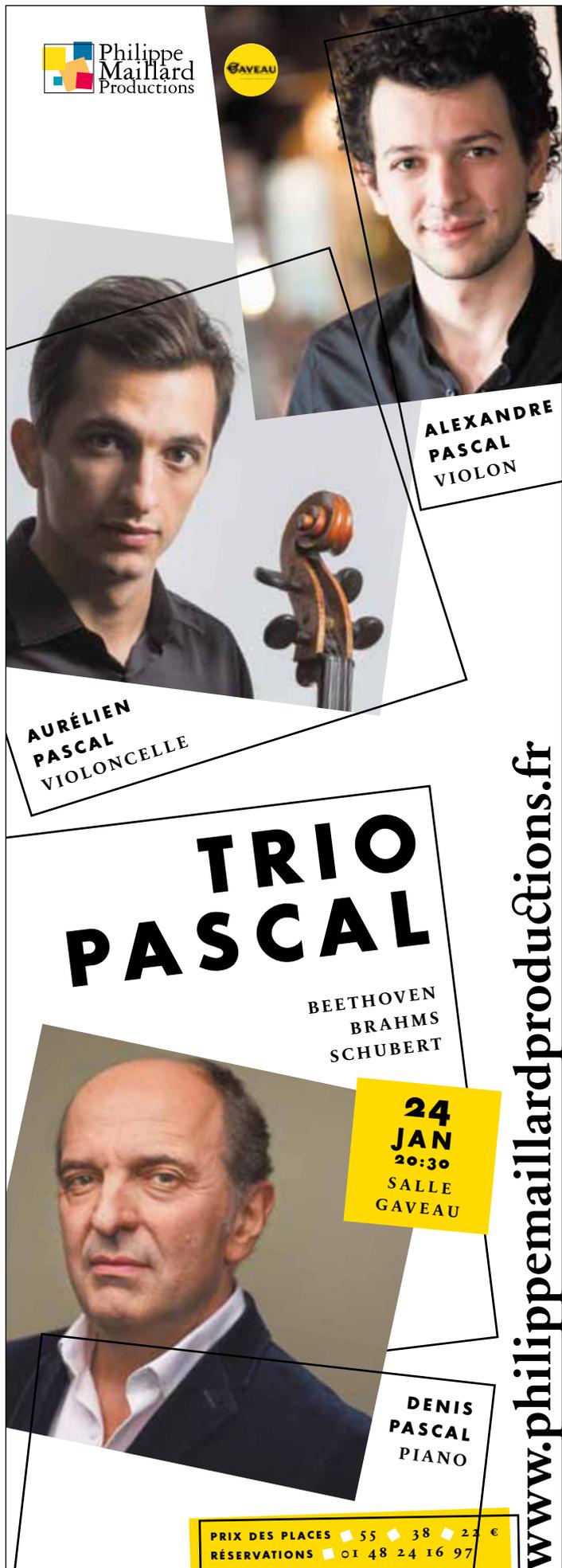
WILLIAM CHRISTIE, clavecin

Musiciens des Arts Florissants.
Bernier, Clérambault, Mouret.
20h30. Cité de la musique, Amphithéâtre.
32 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

MARTHA ARGERICH, piano

Mischa Maisky, violoncelle.
Programme communiqué
ultérieurement.
20h30. Philharmonie.
10-80 €. Tél. : 01 44 84 44 84.


**Philippe
Maillard
Productions**



**ALEXANDRE
PASCAL
VIOLON**

**AURÉLIEN
PASCAL
VIOLONCELLE**

**TRIO
PASCAL**

BEETHOVEN
BRAHMS
SCHUBERT

**24
JAN
20:30
SALLE
GAVEAU**

**DENIS
PASCAL
PIANO**

PRIX DES PLACES **55** **38** **23** €
RÉSERVATIONS **01 48 24 16 97**

www.philippemaillardproductions.fr

Claudio Monteverdi



Il Vespro della Beata Vergine
Ensemble Pygmalion, R. Pichon (direction).
Avec L. Desandre, E. Zaïcik, L. Richardot,
E. Gonzalez Toro, Z. Wilder...
1 DVD Château de Versailles

Il s'agit ici de la captation d'un concert dans le cadre évidemment somptueux de la Chapelle Royale de Versailles. Raphaël Pichon a

choisi une optique monumentale du chef-d'œuvre monteverdien, qui colle parfaitement au lieu et à son acoustique. Saluons la perfection du chœur de Pygmalion et une distribution constituée d'étoiles montantes du chant français, dont les remarquables qualités individuelles savent se fondre dans une unité bienvenue. Dans une discographie pléthorique, cette version devrait devenir un classique. YT

Johannes Brahms



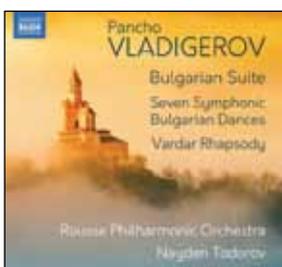
Trios pour piano, violon & violoncelle n° 1 à 3, Trio avec piano, clarinette & violoncelle.

G. Couteau, piano ; A. Coyeteaux, violon ;
R. Perraud, violoncelle ; N. Baldeyrou,
clarinette.
2 CD La Dolce Volta

Passionné par la musique de Brahms, Geoffroy Couteau pour-

suit son exploration de l'œuvre du compositeur allemand dont il est le passeur toujours aussi inspiré. Maître d'œuvre de cet enregistrement des *Trios pour piano, violon et violoncelle op. 8, 87 et 101*, il pénètre tout autant que ses partenaires dans les profondeurs intimes d'une matière musicale tumultueuse, nostalgique et sensuelle avec un art envoûtant de peintre à la clarté irradiante. MLN

Pancho Vladigerov



Sept Danses symphoniques bulgares. Rhapsodie Vardar. Suite bulgare
Orchestre philharmonique de Roussé,
dir. Nayden Todorov.
Naxos

Tenu par Chostakovitch pour l'un des plus grands compositeurs du xx^e siècle, Vladigerov est l'Enesco au goût bulgare. Plus exotique

que celle de dernier, sa musique ruisselante de mélodies et trépidante de rythmes se pare de couleurs harmoniques et orchestrales éblouissantes, à l'image des somptueuses tapisseries des *Mille et une nuits*. Tour à tour slaves ou arabes, ses inflexions ravissent par son opulence et sa communicative sensualité : Ravel, Respighi et Khatchaturian se mêlent en un cocktail aussi personnel qu'enivrant, et l'on reste sous le charme. MF

Wilhelm Furtwängler



Intégrale des enregistrements DG et Decca (1929-1951).

Berliner Philharmoniker, Wiener Philharmoniker, London Philharmonic.
Coffret 33 CDs Deutsche Grammophon.

Plongé dans son monde intérieur et possédé par l'essence des œuvres, il ne cherchait pas la perfection technique mais à commu-

niquer un flux nerveux et émotionnel unissant les musiciens et le public en une fervente communion. L'action créatrice primait sur la réflexion : de là l'intensité quasi-surnaturelle de ces gravures hors-norme. Ainsi du poignant enregistrement de sa colossale *Deuxième symphonie* (1951), tragique à l'image de la destinée : à l'instar de Mahler, ce grand chef d'orchestre était aussi un génial créateur. MF

Stéphanie d'Oustrac, mezzo



Une soirée chez Berlioz

T. Rousset, guitare ; T. De Williencourt, piano.
1 CD Harmona mundi.

Voilà un disque passionnant : Berlioz, certes, mais ses amis (Liszt bien sûr) et ses influences (notamment Dalayrac que Berlioz cite avec adoration dans ses *Mémoires*). On découvre un Berlioz

intime, très différent du maître des fresques monumentales. Sublime Marguerite de *La Damnation de Faust* ou suffocante Cassandra dans *Les Troyens* sur les plus grandes scènes, Stéphanie d'Oustrac sait plier ses grands moyens vocaux à toute cette délicatesse. Elle est merveilleusement entourée par Tanguy de Williencourt et Thibault Rousset (on oublie trop souvent l'affection de Berlioz pour la guitare). YT

Françoise Masset, soprano



Mélodies française & allemandes de la Grande Guerre : Jongen, Déodat de Séverac, Pillois, Milhaud

A. Le Bozec, piano.
1 CD Hortus

Le label Hortus publie avec régularité dans sa collection « Les Musiciens et la Grande Guerre » un florilège d'œuvres de compositeurs

ayant peu ou prou subi dans leur chair le Premier conflit mondial. Ce volume XXIX est consacré à des mélodies de musiciens français et allemands notoirement connus (Messager, Milhaud, Fauré, Séverac, Jongen, Martinu, Hindemith) ou anonymes (Carpenter, Gurney, Brillouin, Février...). L'interprétation exemplaire de Françoise Masset tant au niveau de la diction que de la qualité du timbre entre en résonance avec l'accompagnement empathique d'Anne Le Bozec. MLN



© Michel Garnier

Le Collegium Vocale de Gand

3 QUESTIONS À...

Clément Rochefort,

Passionné de musique baroque et de radio depuis son plus jeune âge, Clément Rochefort est l'une des voix de France Musique depuis 2011. Il présente les concerts des lundis et mardis (musique ancienne et baroque) à 20 h, et tous les samedis, à 16 h, *Généralions France Musique, le Live*, une émission façon « concert salade ».

Quand et comment avez-vous découvert le Collegium Vocale de Gand ?

J'ai découvert le Collegium Vocale de Gand quand j'étais encore un jeune adolescent. À l'époque, j'étais violoncelle et piano, et j'avais une véritable passion pour la musique de Jean-Sébastien Bach, en particulier – grâce à mon grand-père – pour sa *Passion selon Saint-Matthieu*. C'est avec l'enregistrement mythique de Philippe Herreweghe (Harmonia Mundi, 1985) que j'ai découvert le Collegium. J'ai dû l'écouter des dizaines de fois, avec les voix extraordinaires de Howard Crook, Barbara Schlick, René Jacobs ou encore Peter Kooy !

Quelles sont d'après vous les spécificités du Collegium Vocale de Gand ?

C'est un chœur opulent, d'une

grande homogénéité, qui vous enveloppe. J'aime aussi son extrême précision et son sens des nuances (des pianos murmurés ou des fortissimos puissants, articulés en des crescendos/descendos précis et dynamiques). Et surtout, une grande ferveur se dégage de ses interprétations. Ce sont comme des colonnes vocales qui montent vers le ciel, avec une ductilité, une élasticité sublimes. Le Collegium Vocale de Gand a vraiment un sens du sacré et du dramatique, aussi bien dans les cantates de Bach qu'en petit effectif dans les madrigaux de Gesualdo par exemple.

Quel a été le rôle de Philippe Herreweghe pendant ces cinquante années d'existence du Collegium vocale de Gand ?

Philippe Herreweghe est l'un des piliers du mouvement du renouveau baroque, qui s'est intéressé à l'interprétation de la musique des XVI^e au XVIII^e siècles historiquement informée, surtout de la musique sacrée de Bach. C'est l'un des premiers à en avoir proposé une version fervente, lyrique, souple, loin des interprétations un peu raides, motoriques ou « mathématiques » qu'on pouvait entendre. C'est aussi un musicien qui ne s'est jamais arrêté de se questionner, sculptant son Collegium Vocale de Gand au fil du temps, revenant sur certains partis pris (il réenregistre par exemple actuellement la musique de Bach avec un petit ensemble où les solistes prennent en charge les parties chorales). Il a aussi inculqué à son chœur l'importance capitale de

la compréhension du texte. Il ne suffit pas de chanter « joli ». Il faut chanter « juste ». Philippe Herreweghe a ainsi développé une dimension essentielle à l'interprétation de la musique baroque avec le Collegium Vocale de Gand : la rhétorique, faisant de ce répertoire une musique chargée d'émotions, vivante et authentique.

© Radio France/Christophe Abramowitz



► RETROUVEZ LE COLLEGIUM VOCALE GENT SUR FRANCE MUSIQUE

Dimanche 19 janvier, 7h

Du lundi 20 au vendredi 24 janvier, 9h

Du lundi 20 au vendredi 24 janvier, 11h

Lundi 20 janvier, 13h

Lundi 20 janvier, 15h

Du lundi 20 au vendredi 24 janvier, 22h30

Le Bach du dimanche – Corinne Schneider

En Pistes : Les Grands interprètes – Emilie Munera & Rodolphe Bruneau-Boulmier

Allegretto – Denisa Kerschova

Musicopolis : Les saisons de Haydn – Anne-Charlotte Rémond

Relax ! – Lionel Esparza

Les Grands entretiens : Philippe Herreweghe (rediffusion)

– François-Xavier Szymczak

France Musique enregistre également 3 concerts du Collegium Vocale Gent : les 21 janvier (diffusion en direct), 1^{er} février et 8 avril. Toutes les émissions sont à réécouter et à podcaster sur francemusique.fr



francemusique.fr

Notre sélection de concerts et opéras à ne pas manquer les prochains mois et pour lesquels il est urgent de réserver.

Les 7 & 8 mars Week-end Steve Reich

Philharmonie



Ensemble Intercontemporain ; Elim Chan, direction ; élèves du PSPBB ; So Percussion...

Rendez-vous à la Philharmonie pour un week-end dédié au minimaliste américain. On y entendra notamment *Reich/Richter* par l'Ensemble Intercontemporain, une œuvre inédite, sur un film de Gerhard Richter et Corinna Belz. On pourra également profiter de concerts-promenades et de nombreux ateliers !

10-32 €. Tél. : 01 44 84 44 84

Du 21 mars au 24 avril Mozart, Don Giovanni

Palais Garnier



Chœurs & Orchestre de l'Opéra de Paris. Dir. : Philippe Jordan. Ivo van Hove, mise en scène. Avec L. Pisaroni, J. Wagner, S. de Barbeyrac, S. d'Oustrac...

Le charismatique Luca Pisaroni incarnera le séducteur, aux côtés d'artistes français au sommet de leur carrière comme Stanislas de Barbeyrac en Don Ottavio et Stéphanie d'Oustrac en Donna Elvira. Une coproduction avec le Metropolitan Opera qui s'annonce sublime.

10-210 €. Tél. : 08 92 89 90 90

Du 20 au 30 mars Donizetti, Roberto Devereux

Théâtre des Champs-Élysées



Chœur de Radio France, Orchestre National de France. Dir. : Roberto Abbado. David McVicar, mise en scène. Avec Maria Agresta, Artur Ruciński, Karine Deshayes...

Dernier opus de la Trilogie Tudor, *Roberto Devereux* met en scène la Reine Elisabeth comme un personnage dramatique faisant face à un Roberto plus nuancé. Pour porter ce chef-d'œuvre, une distribution de rêve est réunie avec notamment Maria Agresta et Karine Deshayes.

5-145 €. Tél. : 01 49 52 50 50

Le 3 avril Murray Perahia, piano

Philharmonie



Véritable légende vivante, Murray Perahia a atteint une maîtrise absolue de son art qui n'empêche pas une liberté fascinante. Son jeu puissant et sa compréhension profonde de tous les répertoires en font l'un des pianistes les plus vénérés aujourd'hui. Le programme du concert sera communiqué ultérieurement, mais nul besoin de le connaître

pour savoir qu'on assistera à un grand moment de musique.

10-85 €. Tél. : 01 44 84 44 84

Le 20 mars Ivo Pogorelich, piano

Salle Gaveau



Chacune des apparitions du pianiste croate est un événement qui fait se précipiter les foules. Ivo Pogorelich retrouver sa chère Salle Gaveau pour un récital dont le programme (Mozart, Liszt, Schumann) semble taillé mesure pour ses capacités hors norme. Il fera valoir son intelligence musicale proverbiale qui ne recule pas devant les partis pris

déclenchant les polémiques les plus passionnées.

20-130 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

Du 22 au 26 avril Massenet, Don Quichotte

Opéra Comique



Maîtrise Populaire de l'Opéra Comique. Dir. : I. Bouin. J. Desoubeaux, mise en scène.

Dans le cadre de « Mon premier festival d'opéra » pour jeune public, la Compagnie « Maurice et les autres » propose un spectacle rafraîchissant avec la Maîtrise populaire de l'Opéra Comique et des solistes talentueux. Une jolie manière de découvrir l'opéra.

12-25 €. Tél. : 01 70 23 01 31

Prix
Liliane Bettencourt
pour le chant choral

**Appel à candidatures
2020**



© Gavin Soreigov / Sylvie Humbert

**Candidatures
jusqu'au 2 avril 2020**

**Dotation 50 000 €
Possibilité d'accompagnement
jusqu'à 100 000 €**

Décerné en partenariat
avec l'Académie des beaux-arts

Édition consacrée
aux chœurs professionnels

**Inscription
www.fondationbs.org**

Contact
culture@fondationbs.org
01 41 92 99 31



**Fondation
Bettencourt
Schueller**

Reconnue d'utilité publique depuis 1987

châ
-te-
let

THÉÂTRE MUSICAL
DE PARIS



Saül

Oratorio de G.F. Haendel

Du 21 au 31
janvier 2020

DIRECTION MUSICALE

Laurence Cummings

MISE EN SCÈNE

Barrie Kosky

Les Talens Lyriques

— Production du Festival
de Glyndebourne créée en 2015

@theatrechatelet
#chateletsaul

JE PRENDS MA PLACE chatelet.com



LE FIGARO

Télérama

